

Réunion de Piombino, sept. 1957  
*Il programma comunista* n°19-20, 1957

## Trajectoire et catastrophe de la forme capitaliste dans la classique et monolithique construction marxiste

Deuxième partie :

### La guerre doctrinale entre le marxisme et l'économie bourgeoise<sup>1</sup>

1. Dynamique de la forme capitaliste _____	2
2. Les études préparatoires au <i>Capital</i> _____	4
3. Premières capitulations de l'ennemi idéologique. _____	6
4. Claires positions de Marx _____	8
5. Le lien entre travail et valeur _____	10
6. Le mythe de l'automation _____	12
7. Procès de travail et machinisme. _____	14
8. L'alliance Ricardo – Marx. _____	17
9. Travail objectivé et travail vivant. _____	19
10. Méfaits du travail mort. _____	22
11. Travail mort et science morte. _____	24
12. Palingénésie du travail objectivé. _____	27
13. La transformation est explosive. _____	29
14. Un siècle de conflit théorique. _____	32
15. Bien-être keynésien. _____	35
16. La putride formule trinitaire. _____	37

Réunion de Piombino, sept. 1957  
Da "*Il programma comunista*" nn. 19 e 20 del 1957

## TRAIETTORIA E CATASTROFE DELLA FORMA CAPITALISTICA NELLA CLASSICA MONOLITICA COSTRUZIONE TEORICA DEL MARXISMO

Parte seconda :

### LA GUERRA DOTTRINALE TRA IL MARXISMO E L'ECONOMIA BORGHESE

1. Dinamica della forma capitalista	
2. I primi studi per Il Capitale	
3. Prime capitolazioni del nemico ideologico	
4. Chiare posizioni di Marx	
5. Il legame tra lavoro e valore	
6. Il mito dell'automazione	
7. Processo di lavoro e macchinismo	
8. L'alleanza Ricardo-Marx	
9. Lavoro oggettivato e lavoro vivente	
10. Nefasti del lavoro morto	
11. Lavoro morto e scienza morta	
12. Palingenesi del lavoro oggettivato	
13. La trasformazione è esplosa	
14. Un secolo di conflitto teorico	
15. Keynesiano benessere	

## 1. Dynamique de la forme capitaliste

Un point crucial, ancien autant qu'actuel, de la bataille autour des théories du mouvement révolutionnaire prolétarien est de savoir si Marx, dans ses œuvres et dans celle, monumentale entre toutes bien qu'inachevée à sa mort, *Le Capital*, s'est seulement donné pour objectif de décrire les lois régissant l'économie capitaliste, ou bien aussi de présenter aux masses en lutte le programme clair de l'organisation sociale qui naîtra de la révolution ouvrière : le socialisme et le communisme.

La position de la gauche marxiste radicale, c'est-à-dire des seuls marxistes ayant droit à ce qualificatif (qu'il soit justifié ou pas de faire dériver des qualificatifs de noms de personnes) a toujours été celle-ci : ce qui, dans l'œuvre de Marx, vient au premier plan, c'est, pour le dire crûment et sans équivoque, la description des caractères de la société communiste.

La vieille objection qui invoque l'opposition entre socialisme utopique et socialisme scientifique, opposition qui est une des expressions adéquates de la force originelle du marxisme, est ici utilisée à tort.

L'utopisme consiste à "proposer", à partir d'une construction élaborée dans la tête de son auteur et dictée par une prétendue rationalité, une forme nouvelle de société qui devrait s'accomplir par l'adhésion du reste de l'humanité pensante à la propagation de ces sages préceptes, ou bien, dans sa version la plus dégradée, par décision des pouvoirs et des gouvernements existants.

Le socialisme scientifique n'est – sinon pour les ex-socialistes embourgeoisés jusqu'à la moelle – ni l'indifférence aux caractéristiques de la société future, ni le silence sur leur capacité "discriminante" au regard de la présente forme sociale, pas plus que la limitation à l'étude descriptive des lois de cette forme, l'actuelle économie capitaliste. Le

## 1. Dinamica della forma capitalista

Un punto cruciale antico e moderno della battaglia intorno alle teorie del movimento rivoluzionario proletario è quello se Marx abbia, nelle sue opere e in quella tra esse monumentale, seppur incompiuta alla sua morte, *Il Capitale*, avuto per obiettivo la sola descrizione delle leggi che governano l'economia capitalistica, o non anche la presentazione alle masse lottanti del chiaro programma dell'organizzazione sociale che uscirà dalla rivoluzione operaia: il socialismo, il comunismo.

La posizione della sinistra marxista radicale, ossia dei soli marxisti che hanno diritto a questo aggettivo (sia proprio o meno il derivare aggettivi da nomi di persone) è stata sempre quella che nell'opera di Marx sta in primo piano - per dirla fuori da tutti gli equivoci in modo crudo - la descrizione dei caratteri della società comunista.

La vecchia obiezione che si richiama all'antitesi tra socialismo utopistico e socialismo scientifico, in cui è una delle corrette espressioni della potenza originale del marxismo è a questo proposito adoperata su di un piano falso.

Utopismo è il "proporre", partendo da una costruzione fatta nella testa dell'autore e dettata da pretesa razionalità, una forma nuova della società che si dovrebbe attuare, attraverso l'adesione degli altri uomini pensanti alla propaganda di quelle avvedute proposte, o nella più deteriore forma, attraverso una decisione dei poteri, dei governi attuali.

Socialismo scientifico non è - se non per gli ex socialisti che sono imborghesiti fino al midollo spinale - disinteressarsi delle caratteristiche della società futura e tacere sulle loro "discriminazioni" da quelle della forma sociale presente, e limitarsi allo studio descrittivo delle leggi di questa forma, dell'attuale economia capitalistica. Socialismo scientifico è il

socialisme scientifique consiste à prévoir – sans suivre des plans rationnels ni des préférences sentimentales ou morales – tant le cours des phénomènes de la forme sociale bourgeoise que les procès historiques qu'elle traversera et la nouvelle dynamique des forces économiques, toute différente, qui non seulement lui succédera mais s'opposera à lui, dans la dialectique de la recherche doctrinale et du combat révolutionnaire.

C'est en cessant de soumettre ces transitions à la condition nécessaire d'avoir pénétré toutes les *têtes*, ou même la plupart d'entre elles, et en donnant au problème classe révolutionnaire-parti révolutionnaire sa solution exacte qui a pour nom : dictature, c'est seulement ainsi que meurt l'utopisme et, avec lui, son demi-frère difforme : le social-démocratisme !

Cela, notre école historique depuis bien des décennies, et notre petite organisation actuelle de travail depuis plusieurs années, l'ont démontré dans un effort assidu, en s'aidant de citations organiques et dialectiques (et non livresques, ou pis colportées par oui-dire) des textes marxistes classiques, anciens et récents, et tout spécialement du *Capital* lui-même que tous, jusqu'à l'ineffable et "athéorique" Joseph Staline, avilissent en la traitant de froide économie descriptive alors qu'y dominant, de la première à la dernière page, l'appel révolutionnaire et le but de la Révolution sculpté à la Michel-Ange. Il s'agit de le lire comme il doit l'être, c'est-à-dire en le vivant et en combattant à chaque pas les formes bourgeoises, réelles et idéelles, qu'il attaque impitoyablement et sans relâche.

Faire œuvre de science *descriptive* signifie qu'on enregistre les faits considérés en un tableau statique, éternel et immuable ; faire œuvre de dialectique, de programme révolutionnaire, signifie qu'on tire des faits la science de leur inépuisable dynamique.

Aiguillonnés par le fait que la description marxiste du capitalisme est inséparable du calcul de l'orbite qu'il décrit dans l'histoire, les économistes bourgeois se sont livrés, un siècle durant, à la publication de descriptions différentes et opposées d'où ressortirait, en guise de lois "scientifiques", la possibilité d'une vie durable voire éternelle de la forme-capital, *id est*<sup>2</sup> de la forme-marché.

prevedere non secondo piani razionali né preferenze sentimentali o morali, tanto gli svolgimenti dei fenomeni della forma sociale borghese quanto i processi storici attraverso i quali passeranno, e la nuova e diversa dinamica delle forze economiche che ad essi seguirà, non solo, ma si contrapporrà, nella dialettica della ricerca dottrinale e del combattimento rivoluzionario.

Col cadere del condizionamento di questi trapassi al fatto che la loro necessità sia entrata *nella testa* di tutti, o anche dei più, e colla nozione esatta del problema classe rivoluzionaria, partito rivoluzionario - nozione il cui nome è: dittatura -, solo con tanto muore l'utopismo e con esso muore il suo deforme fratellastro: il socialdemocratismo!

Da decenni e decenni la nostra scuola storica, e da vari anni la nostra piccola attuale organizzazione di lavoro, lo ha dimostrato con opera assidua e con citazioni organiche e dialettiche, non libresche o peggio orecchiate, dei testi classici marxisti antichi e recenti, e specialmente dello stesso *Capitale* che tutti, fino al pauroso "ateorico" Giuseppe Stalin, degradano e trattano di fredda economia descrittiva, laddove dalla prima all'ultima pagina lo percorse il grido rivoluzionario e la michelangiolesca scultura dello scopo della Rivoluzione. Si tratta di leggerlo come va letto, ossia vivendolo e combattendo ad ogni passo le forme borghesi reali ed ideali contro di cui spietato si avventa senza sosta alcuna.

Fare scienza *descrittiva* vuol dire accettare come statico, eterno e permanente il quadro dei fatti che si considerano: fare dialettica e programma rivoluzionario vuol dire trarre dai fatti la scienza della loro dinamica inesaurita.

Sospinti dal fatto che la descrizione marxista del capitalismo è inseparabile dal calcolo dell'orbite che esso descrive nella storia, gli economisti borghesi si sono per un secolo dati a varare descrizioni diverse e opposte, dalle cui leggi "scientifiche" possa emergere la possibilità di lunga ed eterna vita della forma capitale - *id est* della forma mercato.

L'infériorité de ces multiples tentatives réside dans les acrobaties, souvent stupéfiantes, qu'elles accomplissent pour déchiffrer les phénomènes propres au capitalisme contemporain, c'est-à-dire au capitalisme achevé ; mais elles ne savent ni ne pourraient rien opposer à cette part immense de la construction marxiste démontrant comment le capitalisme – c'est-à-dire le capital – est né, s'est historiquement formé et substitué aux formes antérieures d'organisation sociale.

Le petit jeu habituel sur les "indices" fournis par la statistique courante – auquel les Russes ont mordu si vite et si complètement – suppose, dans tous les calculs et formules erronés, une falsification majeure selon laquelle marché et capital auraient toujours existé, depuis la création du monde.

Marx, au contraire, revient, comme à son habitude, dans chaque démonstration et chapitre, sur la genèse historique des formes traitées : que ce soit dans les chapitres classiques du début du Livre I, achevé, ou dans les parties conservées des deuxième et troisième Livres. Chaque fois qu'il énonce que les caractères de la production capitaliste ne sont pas originels ("naturels") mais acquis, il démontre – explicitement, des dizaines de fois, et des centaines de fois sans le dire – que ces caractères sont caducs et que l'histoire verra disparaître la forme-capital.

## 2. Les études préparatoires au *Capital*

Lors de la réunion, furent largement utilisés les matériaux de l'œuvre posthume de Marx éditée par l'Institut soviétique et rassemblant les premières versions de ses travaux, antérieures même à la *Contribution à la Critique de l'Economie politique*, éditée en 1859 dans une rédaction définitive de l'auteur, matériaux incorporés ensuite aux premiers chapitres du livre I, paru en 1867.

Le groupe de Paris a fourni la traduction de passages très importants du texte allemand<sup>3</sup>. Ce dernier, imprimé à Berlin en 1953 d'après l'édition faite à Moscou en 1939-41 sous le titre de *Grundrisse*<sup>4</sup>, reproduit fidèlement les cahiers manuscrits rédigés de la main de Marx en 1857-58 et formant le première ébauche de l'œuvre en préparation dont une partie seulement prit la forme de la publication légale de 1859. Quant au reste

L'inferiorità di questi molteplici tentativi sta nel fatto che essi compiono acrobazie spesso notevoli per dare questa lettura dei fenomeni che presenta il capitalismo contemporaneo, ossia il capitalismo bell'e fatto; ma nulla sanno rispondere o potrebbero rispondere a quella parte gigante della costruzione di Marx che dimostra come il capitalismo - ossia il capitale - è nato e si è formato storicamente, e come ha sostituito precedenti forme della organizzazione sociale.

Il solito giochetto sugli "indici" forniti dalla statistica corrente - a cui i russi hanno così presto e così a fondo abboccato - suppone, in tutti i suoi calcoli e formule fasulle, un grande falso: che mercato e capitale siano sempre esistiti, dalla creazione del mondo.

Marx all'opposto in ogni dimostrazione e in ogni capitolo ritorna da par suo sulla storica origine delle forme che tratta: ciò dai primi classici capitoli del completo Libro primo, a tutti quelli delle parti del secondo e del terzo che ci sono state conservate. Ogni volta che egli enuncia come i caratteri della produzione capitalistica non sono originali ("naturali"), ma acquisiti, egli dimostra - decine di volte esplicitamente e centinaia di volte implicitamente - che quei caratteri sono caduchi e che la storia vedrà la scomparsa della forma capitale.

## 2. I primi studi per Il Capitale

Nella riunione furono largamente utilizzati i materiali che esistono nella postuma opera di Marx, edita a cura dell'Istituto Sovietico, che raccoglie le prime stesure dei suoi testi, anche prima dell'edizione della *Critica dell'economia politica*, avvenuta in una redazione completa dell'autore nel 1859, e poi trasfusa nei primi capitoli del Primo Libro, apparso nel 1867.

Il gruppo di Parigi ha fornito le traduzioni di passaggi molto importanti dal testo tedesco. Questo, stampato a Berlino nel 1953 dalla edizione di Mosca del 1939-41, col titolo *Fondamenti della critica dell'economia politica* riproduce fedelmente un manoscritto di pugno di Marx in quaderni del 1857-58 costituente la prima stesura in bozza dell'opera in preparazione, di cui solo una parte prese la forma della pubblicazione legale del 1859. In

de l'ouvrage – dont le titre a été donné par les éditeurs et non par l'auteur – on y trouve les versions primitives des parties les plus diverses du *Capital* et même des développements qui n'y ont pas trouvé place et se trouvent dispersés dans l'ensemble de l'œuvre de Marx.

Quelques remarques ayant trait au contexte suffiront à mettre en relief l'immense importance de ce texte de jeunesse (mais bien postérieur tant au *Manifeste communiste* qu'à l'*Anti-Proudhon*, c'est-à-dire d'une époque où la théorie économique-sociale avait déjà acquis sa forme définitive dans l'esprit de Marx comme, un siècle plus tard exactement, dans celui des modestes compilateurs que nous sommes). Dans cette ébauche, Marx écrit sans s'imposer de limitations d'ordre éditorial et n'a, par conséquent, aucun motif de travestir (en s'en remettant à une lecture particulièrement avisée et clairvoyante) une partie de sa pensée. Mais quand il pensa à la version définitive, prête pour l'impression, et ayant toujours nourri le projet de publier en Allemagne et dans la langue d'origine, il fut contraint, y compris par les graves difficultés économiques qui ne lui laissèrent jamais de répit, de tenir compte de la censure, alors rigoureuse. Il rendit donc moins explicites, sans jamais rien sacrifier sur le plan scientifique, les passages politiques et d'agitation. D'autre part, ayant travaillé de façon approfondie sur les économistes orthodoxes, il escomptait que son œuvre scientifique atteignît, outre les ouvriers et les camarades fidèles, les adversaires doctrinaux qui, sans aucun doute, n'étaient pas, il y a un siècle, les méprisables arrivistes et vendus d'aujourd'hui. Dans un premier temps, il laissa donc penser qu'il s'agissait d'une étude scientifique, au sens neutre et même décent du terme ; ce qui ne l'empêcha pas d'écrire les innombrables pages incadentes qu'il est donné de lire à quiconque ne destine pas ce livre à être enfermé dans une bibliothèque, mais à alimenter une vie de lutte, et à qui sait voir dans ces pages l'annonce des tempêtes qui suivirent bien des décennies plus tard et qui suivront encore.

Ces pages de l'ébauche, torrent qui charrie des matériaux non encore polis, des mots de toutes les langues, des notes inachevées et lacunaires, sont donc précieuses car propres à confirmer irrévocablement ce que nous, avec nos camarades de parti et d'école, lisons depuis un demi-siècle

tutto il rimanente del libro attuale, il cui titolo è stato apposto dagli editori e non dall'autore, vi sono stesure di partenza delle parti più diverse del *Capital* e perfino trattazioni che non hanno trovato posto in esso e il cui sviluppo si trova sparso in tutta la letteratura marxista.

A mettere in risalto la stragrande importanza di questo testo giovanile (ma già ben successivo sia al *Manifesto dei Comunisti* che all'*Antiproudhon*, ossia corrispondente ad un'epoca in cui la teoria economico-sociale era già in forma definitiva nella mente di Marx - come dei compilatori di questi nostri lavoretti dopo un altro secolo esattamente), valsero alcuni rilievi di carattere organizzativo. Nella bozza Marx scrive senza porsi alcuna limitazione per ragioni editoriali, e quindi non ha alcun motivo di mascherare (nel senso di rimettersi ad una lettura particolarmente avveduta e sagace) parti del suo pensiero. Quando invece pensò alla stesura definitiva per la stampa, egli - che sempre ebbe di mira la pubblicazione in Germania e nella lingua tedesca dell'originale - fu costretto, anche dalle gravi difficoltà economiche che mai gli dettero respiro, a fare i conti colla censura in quei tempi rigorosa. Egli quindi rese meno espliciti, senza mai nulla scientificamente sacrificare, i passaggi politici ed agitatori. D'altra parte come egli aveva seriamente lavorato sugli economisti ortodossi, così calcolava che la sua opera di scienza giungesse, oltre che agli operai e ai compagni di fede, anche ai contraddittori scientifici, che indubbiamente un secolo fa non erano la gente spregevole arrivista e venduta di oggi. Egli lasciò quindi che in un primo tempo si pensasse che si trattava di uno studio scientifico nel senso neutro - ma decente - del termine; il che non tolse che scrivesse le innumeri pagine di fiamma che è dato leggere a chi ha fatto del libro materiale non per una biblioteca rinchiusa ma per una vita di lotta, e sa adagiare su quelle pagine le tempeste che seguirono di tanti decenni, e seguiranno ancora.

Sono quindi preziose le pagine della bozza, del borro, piene di passi non limati, di parole in tutte le lingue, di note monche e spezzate, perché utili a irrevocabilmente confermare quanto nei testi "ufficiali" abbiamo da mezzo secolo letto e quanto abbiamo, noi e i nostri compagni di partito e scuola,

dans les textes "canoniques" et avons affirmé d'innombrables fois, sans jamais laisser place au doute, disposant ainsi d'un matériel à l'intention de tous les hésitants, de tous les adversaires, éloignés ou parfois proches, que nous pouvons enfin faire battre en retraite grâce à des énoncés originaux (fussent-ils passés au crible d'une organisation aux mains d'adeptes de toutes les révisions), obstinés, clairs, évidents à en *crever les yeux*<sup>5</sup>.

### 3. Premières capitulations de l'ennemi idéologique.

Nous ne tarderons pas à puiser dans le gisement dont il a été question. Encore une fois, nous y mettrons à jour le filon principal ; nous verrons qu'une réponse anticipée y avait déjà été donnée à toutes les critiques des savants "postérieurs", et en tirerons confirmation de la thèse énoncée en d'autres réunions (Asti, Milan, etc...) suivant laquelle les théories des "dépasseurs" de Marx sont des resucées de très anciennes positions dont Marx lui-même avait déjà triomphé.

Nous voulons montrer que dans les versions d'économistes et instituts de recherche économique totalement voués à la défense et à l'apologie du capitalisme, dans la terminologie et jusque dans la présentation des phénomènes économiques de la société actuelle, on adopte de plus en plus couramment non seulement des formulations, mais encore des méthodes de calcul qui, à l'origine, ont été établies dans le cadre de l'économie de Marx.

On a montré, à la réunion, un intéressant fascicule-étrenne (c'en est une pour les milliardaires) de la revue capitaliste américaine *Fortune*. Son titre en lettres à gros caractères est *Fortune 500*. Qui sont ces 500 ? Ce sont les 500 plus grandes entreprises capitalistes des Etats-Unis rangées, cette année comme les précédentes, dans l'ordre d'importance relative de leur capital.

Nous nous sommes bien souvent fatigués à convaincre jusqu'à de vieux marxistes confirmés que, pour nous, le *capital* ne se mesure pas à l'importance des moyens de production, c'est-à-dire à la valeur des machines, outillages, ateliers, provisions de matières premières semi-ouvrées ou de produits invendus (stocks, inventaires, marchandises en

centinaia di volte senza l'ombra del dubbio affermato, in modo da avere materia per ogni esitante, nemico, lontano e forse talvolta vicino, cui infine possiamo farla andare giù con enunciazioni originali - e perfino passate per il vaglio di una organizzazione maneggiata da seguaci di tutte le deformazioni - martellanti, chiare, evidenti "*à crever les yeux*"!

### 3. Prime capitolazioni del nemico ideologico

Non tarderemo ad attingere alla miniera che abbiamo presentata. E da essa trarremo ancora quel filone principe, in cui è dato vedere come a tutte le critiche degli scienziati "posteriori" era già stata data un'anticipata risposta, e trarremo conferma all'assunto svolto in altre riunioni (vedi Asti, Milano, ecc.) che le teorie dei *superatori* di Marx sono rimasticature di vecchissime posizioni su cui Marx stesso era già passato trionfante.

Vogliamo mostrare che nelle versioni di economisti ed istituti di ricerca economica del tutto votati alla difesa ed all'apologia del capitalismo, nella stessa terminologia, nella stessa presentazione dei fenomeni economici dell'attuale società, si vanno sempre più largamente adottando espressioni non solo, ma anche metodi di calcolo che originariamente sono stati stabiliti nell'economia di Marx.

Fu mostrato alla riunione un interessante fascicolo-strenna (per i miliardari lo è) della rivista capitalista americana *Fortune*. Esso ha il titolo a lettere di scatola: *Fortune 500*. Cosa sono le 500? Sono le 500 più grandi intraprese capitalistiche degli Stati Uniti, elencate quest'anno, come nei precedenti, nell'ordine dato dalla grandezza del relativo capitale.

Più volte abbiamo faticato a convincere anche vecchi marxisti professi che per noi il *capitale* non è misurato dalla grandezza dei mezzi di produzione, ossia dal valore delle macchine, degli utensili, delle officine, delle scorte di materie prime semilavorate o di prodotti invenduti (stock, inventari, merci a magazzino). Il capitale è per noi la somma delle merci vendute in un ciclo,

magasins). Le capital est, pour nous, la somme des marchandises vendues durant un cycle (une année solaire), le total des produits ouverts dans l'année. Et quand nous cherchons le *taux de profit* de ce capital, nous le mettons en rapport avec le bénéfice d'entreprise qui, dans notre terminologie, est la "survaleur"<sup>6</sup>. C'est-à-dire en rapport non pas avec la valeur des installations dont l'entreprise est propriétaire, mais précisément avec la valeur de marché des produits, le volume des ventes, ce qu'on nomme en Italie, comme nous l'avons dit si souvent, *fatturato*<sup>7</sup>.

Le tableau des 500 monstres contient en effet les données suivantes : nom et siège de la société ; "*sales*"<sup>8</sup>, soit ventes ou chiffre d'affaires ; "*assets*"<sup>7</sup>, autrement dit avoirs patrimoniaux, donc valeur des locaux et machines ; classement en fonction de ce dernier chiffre, tandis que le classement de base se fait en fonction des *sales* ; profits nets ; capital-actions (au cours boursier) ; nombre d'actionnaires ; nombre d'employés ; taux de profit en pourcentage des *ventes* ; taux de profit en pourcentage du capital-actions.

Le taux de profit en pourcentage des *assets*, c'est-à-dire de la valeur patrimoniale des installations, n'apparaît même pas.

Disons, pour fixer les idées, que le chef de file est la *General Motors* de Detroit, la plus grande entreprise d'automobiles que nous comparons, dans le *Dialogue*<sup>9</sup>, à notre FIAT. En 1956, les ventes ont été de 10 796 millions de dollars, soit presque 11 milliards, ou environ 6 750 milliards de lire italiennes. Toujours pour 1956, l'équivalent de 20 FIAT !

Les effectifs se sont élevés à 600 000 – environ 75 000 à la FIAT – soit l'équivalent de 8 FIAT. Répétons que la productivité se maintient, en temps de travail, sinon en frais salariaux (nous n'avons pas cette donnée) à deux fois et demi celle de notre plus grande entreprise.

Le profit net a été de 847 millions de dollars, soit, par rapport au chiffre des ventes, de 7,8%. Le capital-actions étant seulement de 4 581 millions de dollars, le taux de profit, par rapport à lui, s'élève à 18,5%.

La valeur des installations, ou *assets*, est de 7 400 millions, soit plus que le capital-actions, mais bien moins que les *sales*, ou ventes.

e sia pure l'anno solare, la somma dei prodotti nell'anno di lavorazione. E quando cerchiamo il *tasso di profitto* di questo capitale, mettiamo in rapporto ad esso il guadagno dell'impresa, che nella nostra terminologia è il "plusvalore". In rapporto, cioè, non al valore degli impianti di cui l'impresa ha la proprietà, bensì proprio al valore di mercato dei prodotti, ossia al volume delle vendite, quello che in Italia, come tante volte detto, si chiama il "fatturato".

Il quadro dei 500 mostri contiene infatti questi dati: nome e sede della società; "*sales*", o vendite, o fatturato; "*assets*" ossia attivo del bilancio patrimoniale, e quindi valore degli stabilimenti e macchine; graduatoria secondo questa cifra, mentre la graduatoria base è secondo le "*sales*"; profitti netti; capitale azionario (al corso di borsa); numero azionisti; numero dei dipendenti; tasso del profitto in percentuale delle *vendite*; tasso del profitto in percentuale del capitale azionario.

Non figura nemmeno il tasso di profitto in percentuale degli *assets* ossia del valore patrimoniale impianti.

Per fissare le idee diremo che la capofila è la *General Motors* di Detroit, massima industria automobilistica che confrontammo nel *Dialogato* colla nostra FIAT. Le vendite 1956 sono state 10.796 milioni di dollari, ossia quasi 11 bilioni, pari a circa 6.750 miliardi di lire italiane. Anche per il 1956, venti FIAT!

Il personale è stato di 600.000 unità contro le circa 75.000 della FIAT, ossia otto FIAT. Ripetiamo che la produttività si mantiene, in tempo lavoro se non in spesa salario (non abbiamo tale dato) a due volte e mezzo quella della nostra massima azienda.

Il profitto netto è stato di 847 milioni di dollari, ossia rispetto alla cifra delle vendite del 7,9%. Essendo il capitale azionario solo 4.581 milioni di dollari, il tasso del profitto su questo sale al 18,5%.

Il valore degli impianti, o *assets*, è 7.400 milioni, ossia più del capitale azionario, ma molto meno delle *sales*, o vendite.

L'absence des frais en salaires et traitements nous empêche de calculer, comme nous l'avons fait pour la FIAT, le capital variable et le taux de survaleur. La gêne serait plus grande s'il manquait le montant des investissements en capital additionnel prélevés avant distribution du profit net indiqué, investissements assurément importants, y compris pour l'année 1957. Nous voyons une fois de plus que le taux de survaleur peut très bien être élevé et le taux de profit tendre à baisser.

Il est remarquable que ces mêmes organes capitalistes ne prennent pas en compte le capital fixe, mais seulement celui qui circule et est transféré à la masse du produit ; ce qui contraste étrangement avec la thèse des différentes écoles de l'économie moderne (Keynes, école du bien-être ou *welfare*) qui veulent introduire, à titre de facteur de la production de survaleur (pour les dits organes : croissance du revenu national), à côté du facteur humain - le *travail vivant* de Marx - celui de la richesse déjà créée, ou capital fixe - le *travail mort* de Marx. Et c'est une autre capitulation idéologique lorsque, dans le calcul du revenu national, somme fallacieuse des gains capitalistes et des rémunérations du travail, on parle de "valeur ajoutée durant l'année de travail", obtenue en soustrayant de la valeur de la production (capital final chez Marx) celle des matières premières et auxiliaires ainsi que celle du renouvellement des installations pour cause d'usure annuelle (le capital constant de Marx). Dans ce cas, il ne reste plus que la somme du capital variable et de la survaleur-profit ; or, admettre que tout cela a été "ajouté par le travail", c'est admettre avec Marx que la richesse morte, qu'elle soit personnelle ou nationale, n'engendre aucun accroissement, incrément ou différentiel de valeur, mais tout au plus conserve celle qui s'y trouvait sous forme congelée ; tandis que les accroissements de capital, de valeur et de richesse ne résultent que du cycle accompli par le travail humain.

#### 4. Claires positions de Marx

Eclairons d'une seule citation de Marx le fait que lui et nous n'inscrivons, ni dans les comptes ni au bilan, le capital-installations, la richesse morte, posant par là déjà que celle-ci doit être à disposition de la société active et non monopole de la classe privilégiée qui en use afin de

La mancanza della spesa salari e stipendi ci impedisce di calcolare come nel caso FIAT il capitale variabile e il saggio del plusvalore. Più ce lo impedirebbe la mancanza della cifra di investimenti in nuovo capitale, prelevati prima di distribuire il profitto netto indicato, ma certo notevoli anche per il 1957. Una volta di più vediamo come può benissimo essere alto il saggio di plusvalore e tendere a decrescere quello del profitto.

Ciò che è notevole è come gli stessi organi capitalisti non portano in conto il capitale fisso, ma solo quello che circola e si trasfonde nella massa del prodotto; il che è in strano contrasto con l'assunto delle varie scuole economiche moderne (Keynes, scuole del benessere o *welfare*) che vogliono introdurre come fattore della produzione di plusvalore (per essi dell'aumento del reddito nazionale) a fianco del fattore umano, *lavoro vivente* di Marx, quello della ricchezza formata o capitale fisso, o *lavoro morto*, di Marx. Ed altra capitolazione ideologica si ha quando nel calcolare il reddito nazionale, somma menzognera dei guadagni capitalisti con le remunerazioni del lavoro a tempo, si adopera l'espressione "valore aggiunto nell'anno dal lavoro", col dedurre dal valore della produzione (capitale finale per Marx) quello delle materie prime ed ausiliarie ed i rinnovi di impianti per il logorio annuo (capitale costante di Marx). Quello che in tale caso rimane è la somma del capitale variabile col plusvalore-profitto; ed ammettere che tutto questo è stato "aggiunto dal lavoro", vuol dire ammettere con Marx che la ricchezza morta, personale e nazionale che essa sia, non figlia nessun aumento, incremento, differenziale di valore, ma al più conserva quello che vi era in forma congelata; mentre è solo il lavoro umano dal cui ciclo sorgono gli aumenti di capitale, valore, ricchezza.

#### 4. Chiare posizioni di Marx

Rendiamo chiaro con una sola citazione di Marx il fatto che egli e noi non portiamo in conto e bilancio il capitale impianti, la ricchezza morta, e con ciò già stabiliamo che la stessa deve essere a disposizione della società attiva e non monopolio di classe privilegiata, che se ne avvale per godere



jouir du travail d'autrui. Il y a déjà, dans ce passage élémentaire sur le plan arithmétique, la critique intégrale de la société bourgeoise et la prévision de sa disparition.

Livre I, chapitre 7, 1<sup>er</sup> paragraphe. Après avoir donné un exemple où 410 livres de capital constant s'ajoutent à 90 livres de salaire et 90 de survaleur, totalisant 590 livres de produit, Marx poursuit :

« Ce qui est comparé à la valeur du produit est la valeur des facteurs de production *consommés* au cours de sa formation. Or nous avons vu que la part du capital *constant utilisé*, consistant en moyens de travail, ne cède au produit qu'une portion de sa valeur, tandis qu'une autre continue d'exister sous son ancienne forme. Puisque cette dernière ne joue aucun rôle dans la *formation de valeur*, on en fera *abstraction* ici. L'intégrer dans le calcul ne changerait rien. Supposons que  $c = 410$  £ consiste en 312 £ de matières premières, 44 £ de matières auxiliaires et 54 £ d'outillage *s'usant* au cours du procès, mais que la valeur de l'outillage effectivement *utilisé* s'élève à 1054 £. Nous ne comptons comme *avance* génératrice de la valeur du produit que la valeur de 54 £ que perd l'outillage du fait de son fonctionnement et qu'il transmet donc au produit. Si nous prenions aussi en compte les 1000 £ qui continuent d'exister sous leur forme première, en tant que machine à vapeur etc., nous devrions les prendre en compte des deux côtés, du côté de la valeur avancée et du côté de la valeur du produit, obtenant ainsi respectivement 1500 £ et 1590 £. La différence, la survaleur, serait après comme avant de 90 £. Par capital *constant* avancé pour la production de *valeur*, nous ne comprenons donc jamais, à moins que le contexte n'indique clairement le contraire, que *la valeur des moyens de production consommés dans la production*. »<sup>10</sup>

Et ici Marx fait remarquer que Malthus lui-même a admis ce point lorsqu'il dit dans ses "*Principes d'économie politique*" : « Si nous comptons la valeur du capital fixe utilisé comme part du capital avancé, c'est, à la fin de l'année, la valeur restante de ce capital qu'il nous faut compter comme part du revenu annuel. »<sup>11</sup>

Il importe que ce point soit entré dans la tête de "*Fortune Directory*" et dans celle ... des communistes marxistes, vu que Keynes, Spengler et

di altrui lavoro. In questo passaggio di elementare aritmetica sta già tutta la critica della società borghese e la previsione della sua scomparsa.

Libro primo, Capitolo settimo, paragrafo 1. Dopo aver stabilito un esempio in cui 410 sterline di capitale costante si sommano a 90 sterline di salario e 90 di plusvalore, formando in tutto 590 sterline di prodotto, Marx dice:

*"Ciò che si confronta col valore del prodotto è il valore degli elementi di produzione consumati nella sua formazione. Abbiamo visto però che la parte del capitale costante impiegata, consiste in strumenti di lavoro, trasmette al prodotto solo una porzione del proprio valore, mentre un'altra porzione permane nella sua vecchia forma d'esistenza. Siccome questa non adempie nessun compito nella formazione del valore, bisogna qui farne completa astrazione. La sua entrata in linea di conto non cambierebbe nulla. Poniamo che il capitale costante di 410 sterline si componga per 312 di materie prime, 44 di materie ausiliarie e 54 di usura delle macchine; mentre il valore dell'impianto meccanico veramente adoperato ammonti a 1.054 sterline. Come anticipazione fatta per la realizzazione del valore del prodotto calcoliamo soltanto il valore di 54 ceduto al prodotto. Se vi volessimo contare le 1.000 sterline che continuano ad esistere nella loro vecchia forma di macchina a vapore o altro, dovremmo computarle due volte, dal lato del valore anticipato e da quello del valore del prodotto ottenuto. Allora l'anticipo non sarebbe 500, ma 1.500, il ricavo finale 1.590 e non 590, e in tutti e due i casi il plusvalore risulterebbe lo stesso, ossia 90 sterline. Sotto il nome di capitale costante anticipato per la produzione di valore, se dal contesto non risulti il contrario, intendiamo dunque soltanto il valore degli strumenti di produzione consumati nel corso della produzione".*

E qui Marx annota che perfino Malthus ammette questo, con le parole della sua opera *Principi di economia politica*, in cui dice: "*Se calcoliamo il valore del capitale fisso impiegato come facente parte delle anticipazioni, dobbiamo alla fine dell'anno contare il valore rimasto di tale capitale come facente parte dell'entrata annuale*".

Importa che un tale punto sia entrato in testa al *Fortune Directory* e... ai comunisti marxisti, dato che Keynes, Spengler e compagnia hanno la

consorts prétendent que même la propriété fixe et le capital-argent "auraient droit" à des fractions de l'actif de la production sociale. C'est aussi ce que soutenait déjà Malthus en ce qui concerne la propriété foncière. Depuis près de 150 ans, les choses en sont restées là.

## 5. Le lien entre travail et valeur

A ce passage de l'édition universellement connue et "officielle", nous en ajoutons un qui suffit à faire comprendre un autre point sur lequel on se méprend sans le dire et souvent sans s'en apercevoir.

Le point final de l'anatomie de la production bourgeoise par Marx étant la théorie de la survaleur, beaucoup pensent que pour tout régler, il suffirait de dire : tout le revenu social est de la survaleur ; si maintenant nous la distribuons entre les seuls travailleurs, le communisme intégral est bel et bien construit.

Une autre formulation de la même bévée peut être la suivante : Marx a démontré la validité de la loi de la valeur, à savoir que la valeur à laquelle, en moyenne, une marchandise est échangée, dépend du travail social requis pour la produire. Mais il a aussi démontré que, malgré tous ces contrats équitables, le vendeur de force de travail, le prolétaire, reçoit beaucoup moins qu'il n'a fourni. Alors, le socialisme serait là lorsqu'on paierait la force de travail à sa véritable valeur, et ainsi se trouverait "abolie" l'extorsion de survaleur que subit l'ouvrier.

Marx a montré bien des fois que ceci n'est que stupide *immédiatisme*, et dernièrement nous l'avons développé à propos de la "*Critique du Programme de Gotha*"<sup>12</sup>. Cette thèse insipide en vaut une autre formulée par Staline : la loi de la valeur serait en vigueur sous le socialisme.

La thèse correcte est que, sous le socialisme, le travail n'a pas de valeur et qu'on ne le paie pas. La valeur ne se déduit pas du travail, [même] s'agissant de marchandise, et à plus forte raison de force de travail humaine. Reste, en un paradoxe apparent, la survaleur, autrement dit le don du travail ; le paiement du travail disparaît, expression millénaire de servitude et d'abjection.

pretesa che anche la proprietà fissa, e anche il capitale moneta "abbiano diritto" a frazioni del reddito attivo della produzione sociale. E per la proprietà terra lo sosteneva anche Malthus. Per 150 anni quasi, tutta la questione è ferma lì.

## 5. Il legame tra lavoro e valore

A un passo delle edizioni universalmente note ed "ufficiali" aggiungiamone un altro che vale a fare intendere altro punto su cui si equivoca implicitamente e spesso senza accorgersene.

Dato che la conclusione dell'anatomia che Marx fa della produzione borghese è la teoria del plusvalore, molti pensano che per aggiustare tutto basti dire: tutto il reddito sociale è plusvalore; se ora lo distribuiamo tra quelli solo che hanno lavorato, tutto il comunismo è bell'e costruito.

Una formulazione diversa della stessa svista può essere questa: Marx ha dimostrato valida la legge del valore, ossia il fatto che il valore a cui mediamente una merce viene scambiata dipende dal lavoro sociale che occorre a produrla. Ma ha pure dimostrato che malgrado tutti questi contratti in pareggio il venditore di forza-lavoro, ossia il proletario, riceve molto meno di quanto ha fornito. Ed allora il socialismo arriva quando si paga la forza-lavoro al suo vero valore, e così si "abolisce" l'estorsione di plusvalore dall'operaio.

Marx ha tante volte mostrato che questo non è che sciocco *immediatismo*, e ultimamente lo abbiamo sviluppato a proposito della critica al programma di Gotha. Quella tesi insulsa equivale ad altra formula, quella di Stalin: nel socialismo vige la legge del valore.

La tesi giusta è che nel socialismo il lavoro non ha valore, e non si paga. Non si deduce il valore dal lavoro, per nessuna merce, e, tanto meno per la forza umana di lavoro. Resta, giusta un apparente paradosso, il plusvalore, ossia il dono del lavoro, e muore il pagamento del lavoro, espressione millenaria di servitù e di abiezione.

Laissons à nouveau parler le texte officiel et reconnu de Marx.

Livre II, chapitre 1, *Le cycle du capital-argent* : « Argent – Travail : ce moment est généralement considéré comme caractéristique du mode de production capitaliste. Non toutefois pour la raison que nous avons indiquée, à savoir que l'achat de la force de travail est un contrat d'achat dans lequel on stipule la livraison d'un quantum de travail supérieur à ce qui est nécessaire au remplacement du prix de la force de travail, soit du salaire du travail ; dans lequel on stipule donc la livraison de surtravail, condition fondamentale pour capitaliser la valeur avancée, ou, ce qui revient au même, pour produire de la survaleur. [Non, la raison n'est pas du tout celle-ci, mais...] ... au contraire en vertu de sa forme [du contrat], parce que, sous la forme du salaire, on achète du travail contre de l'argent et que ceci passe pour la caractéristique de l'économie monétaire. »

« Ce qui est caractéristique, ce n'est pas que la marchandise force de travail soit vénale, mais que la force de travail se manifeste comme marchandise. »<sup>13</sup>

Le socialisme ne consiste pas à substituer un contrat "juste" à l'actuel contrat salarial "injuste". Il consiste à abolir le rapport travail-monnaie. Le salaire ne doit pas être augmenté mais supprimé. Et ceci ne sera possible que lorsque la transaction monétaire aura disparu non seulement entre monnaie et force de travail, mais surtout – et même avant tout (voir le rapport de Pentecôte sur la *Critique de Gotha* de Marx<sup>14</sup>) entre une marchandise et une autre, quelles qu'elles soient.

Lorsque règne l'échange entre équivalents et que la valeur se mesure au travail, on patauge en plein marais capitaliste. Le marxisme admet ces lois puisqu'il explique et décrit la société bourgeoise ; [mais] à chaque pas il met en avant le programme de la société qui suivra son démantèlement et dans laquelle l'échange mercantile et monétaire, la forme salariale, la loi de la valeur-travail, seront rangés, comme Engels l'a dit de l'Etat, au musée des vieilleries.

La puissance de la dialectique révolutionnaire jaillit toute entière à la lecture du texte plus ancien de Marx parce que *l'Homme social*, esclave sous le Capital, s'y redresse en brisant le cercle de la loi de la valeur ; et

Facciamo anche dire questo al testo ufficiale e notorio di Marx.

Libro secondo, Capitolo primo, *Ciclo del Capitale-Denaro*. "*Denaro-Lavoro: questo passaggio è generalmente considerato come la caratteristica del modo capitalista di produzione. Ma non per il motivo che la compera della forza di lavoro costituisce un contratto di compravendita, in cui si stipuli la consegna di una quantità di lavoro maggiore di quella necessaria per rimpiazzare il prezzo della forza di lavoro, il salario, cioè la fornitura di sopralavoro, condizione fondamentale della capitalizzazione del valore anticipato, o, il che vuol dire lo stesso, della produzione di plusvalore*". No, il motivo non è affatto questo, ma... "*risiede nella forma stessa [del contratto], nel fatto che, sotto forma di salario, il lavoro viene comperato con denaro, nel che consiste la forma distintiva della economia monetaria [...]*."

*Ciò che è caratteristico non è che la mercanzia forza di lavoro possa comprarsi, ma che la forza di lavoro possa apparire come merce*".

Il socialismo non consiste nel sostituire con un contratto *giusto* l'attuale *ingiusto* contratto salariale. Il socialismo consiste nell'annullare il rapporto lavoro-denaro. Il salario non va innalzato, ma soppresso. E questo è possibile solo quando la transazione monetaria sia scomparsa non solo tra denaro e forza di lavoro, ma soprattutto - e anche prima (vedi resoconto di Pentecoste sulla critica di Marx a Gotha) - tra merce e merce quali che esse siano.

Quando vige lo scambio tra equivalenti e quando il valore si calcola dal lavoro, si naviga in piena palude capitalista. Il marxismo fa sue queste leggi in quanto spiega e descrive la società borghese; e ad ogni passo avanza il programma della società che seguirà al suo abbattimento e nel quale lo scambio mercantile e monetario, la forma salariale, la legge del valore-lavoro saranno, come Engels disse dello Stato, passati nel museo dei vecchiumi.

La potenza della dialettica rivoluzionaria balza tutta dalla lettura del più vecchio testo di Marx, perché in esso l'"Uomo Sociale", servo sotto il Capitale, si eleva spezzando i limiti della legge del valore; e la ricchezza

la richesse morte – l'actuel capital fixe – emplit d'une vie nouvelle dont les racines puisent dans les générations passées et dans la malédiction pesant sur les esclaves et serfs d'alors, cette richesse morte qui, dans la société de classe, ne crée pas de valeur mais donne capacité d'en extorquer, sera à disposition de l'espèce humaine, source inépuisable de bien-être et de joie profonde.

Les lois scientifiques de la nouvelle société s'opposent à celles de l'actuelle en un contraste irréductible et en sont la négation terme à terme : nous revendiquons la compréhension des lois véritables et non fictives de la dynamique productive du Capital, non parce que ces lois devraient survivre, mais parce que cette claire compréhension est l'arme suprême pour détruire l'infâme machine sociale bourgeoise. Il faut étudier à fond la structure et le mouvement d'une machine qu'on veut faire sauter au moment choisi par l'histoire, pour ensuite déblayer la voie de ses sinistres débris.

## 6. Le mythe de l'automatisme

Ces dernières années, du fait surtout des progrès techniques de l'industrie américaine qui supporte mieux un renouvellement rapide des installations fixes, même encore productives et donc coûteuses<sup>15</sup>, on s'est mis à parler de plus en plus d'automatisme dans la production sous le joli nom d'*automatisme*. Il a semblé qu'une des grandes nouveautés de notre second après-guerre a été le remplacement à un rythme irrésistible du travail de l'homme par l'action d'automates mécaniques privés de vie et de pensée, se dirigeant, se réglant et se guidant eux-mêmes. Un problème s'est alors posé sur le plan social comme s'il était nouveau et original : la réduction drastique des effectifs industriels et le chômage élevé et prévisible qui en résulterait, interdisant à de grandes masses humaines de gagner de l'argent, et donc de le dépenser aussi pour acheter l'énorme quantité de produits déversés par les équipements inanimés d'usines quasi désertes, mais tournant en continu et vomissant leurs produits sur le marché.

Un même désarroi a saisi les économistes du capitalisme comme ceux de la bande adverse, du faux socialisme russe. A égale distance de la

morta, l'odierno capitale fisso, che nella società di classi non genera valore, ma dà la forza per rubarne, pervaso di nuova vita attinta nelle radici delle passate generazioni e nelle maledizioni stesse degli schiavi e dei servi di allora, si leverà di fronte alla specie umana come fonte inesauribile di benessere e di alta gioia.

Le leggi scientifiche della società nuova si pongono contro quelle della presente in un irriducibile contrasto e le negano formula per formula e parola per parola: noi difendiamo la nozione delle vere e non false leggi della dinamica produttiva capitalistica, non perché tali leggi debbano sopravvivere, ma perché quella chiara nozione è l'arma prima per lo sterminio della infame macchina sociale borghese. Si deve bene studiare la struttura e il moto di una macchina, che si vuole al momento dato della storia saper far saltare, sgombrando il cammino anche dai suoi sinistri rottami.

## 6. Il mito dell'automazione

Negli ultimi anni e soprattutto per i progressi tecnici dell'industria americana, alla cui economia meno pesa una rapida rinnovazione degli impianti fissi anche tuttora produttivamente validi e quindi costosi, si è sempre più parlato dell'automatismo nella produzione, che ha preso il bel nome di *automazione*. È sembrata una delle novità giganti del nostro tempo, del secondo dopoguerra, la sostituzione con passo travolgente del lavoro dell'uomo con l'azione di automi meccanici privi di vita e di pensiero che si dirigono da se stessi, si autoregolano e si autoguidano. Socialmente è sorto, come se fosse nuovo ed originale, il problema della riduzione delle maestranze industriali in drastici rapporti, e della prevedibile alta disoccupazione che ne sarebbe sorta impedendo a grandi masse di uomini di guadagnare danaro e di spenderlo, di conseguenza, anche per comprare la massa enorme di prodotti sformati dalle installazioni inanimate degli stabilimenti pressoché deserti, ma perennemente ruotanti a sfornare prodotti per il mercato.

Un pari smarrimento ha preso da un lato gli economisti del capitalismo e quelli della banda opposta, del falso socialismo russo. A pari distanza dalla

science révolutionnaire marxiste, ils ignoraient qu'il s'agissait avant tout d'un problème déjà posé, et donc déjà résolu, de manière magistrale et bien différente des méthodes insipides de l'"entendement" bourgeois. Dans le jargon de la société décadente, un problème est une sorte de désagrément, une "tuile" survenant dans le train-train quotidien, qu'il faut esquiver et écarter avec force lieux communs, de sorte qu'après s'en être libéré sans déranger ses petites affaires, on puisse le prétendre "résolu".

Cette fois, les capitalistes s'en sont mieux tirés en mettant en avant la sacro-sainte "diminution des coûts de production", qui serait le salut de la société scientifique et mécanique, et serait propre, suivant leurs formules mensongères, à élever le niveau de vie moyen, dans l'illusion d'apaiser tout conflit de classe.

Il sera facile de les faire taire, eux et leur stupide émulation-poursuite du "plein emploi" à la soviétique, et de pousser à l'absurde leur doctrine de démocratisation du capital. Cela fait des siècles qu'une démocratie économique-juridique est une absurdité historique : la seule forme qui pourrait abstraitement y correspondre est celle de la micro-entreprise productive avec la répartition des instruments de production entre les travailleurs individuels. Canaillerie entre toutes.

Mais ceux qui ont éprouvé le plus d'embarras face à la perspective d'une production totalitairement automatique sont les innombrables marxistes de petite envergure qui abondent même parmi les troupes peu fournies de ceux qui ne sont liés ni au stalinisme ni au post-stalinisme. Comment ferons-nous, se sont dit ces braves gens, pour affirmer que toute la valeur ajoutée par la société, à chaque cycle de ses équipements, provient du travail des salariés quand la production n'exigera plus ni travail ni effort non seulement musculaire mais même intellectuel, vu que les machines seront pourvues d'appareils qui se débrouilleront seuls pour tout calculer et prévoir ? C'en sera fini, alors, de la loi du travail créateur de valeur, de la doctrine de la survaleur et de toute notre critique de l'économie et de la forme de production capitalistes...

Or, le fait est que nous attendions ce phénomène depuis un siècle, alors que les *immédiatistes* – ceux qui attribuent trivialement à l'extraction

scienza rivoluzionaria del marxismo, essi non sapevano che si trattava di un problema anzitutto già posto; e quindi già risolto per una via maestra, ben diversa dai metodi slavati della "intelligenza" borghese. Nel gergo di questa società decadente un problema è una qualunque noia, una nuova "frana" che si aggiunge al tran-tran di ogni giorno, e che si tratta di scansarsi di dosso e levarsi di torno con una qualunque serqua di luoghi comuni, in modo che dopo essersene liberati senza disturbo dei propri affaracci lo si possa vantare "risolto".

I capitalisti questa volta se la sono cavata meglio ponendo avanti la sacramentale "diminuzione dei costi di produzione", che sarebbe la salvezza della società scientifica e meccanica, e si presterebbe nelle loro storte formule ad elevare il medio tenore di vita, con l'illusione di sopire ogni urto di classe.

Facile sarà far tacere costoro e il loro goffo inseguimento emulativo alla sovietica formula del "pieno impiego", e condurre all'assurdo le loro dottrine sulla democratizzazione del capitale. Una democrazia economico-giuridica è da secoli un assurdo storico: la sola forma che potrebbe in astratto corrispondervi è quella della micro-azienda produttiva, della spartizione degli strumenti di produzione tra i lavoratori individuali. Più forza della forza.

Ma quelli che sono rimasti più nell'imbarazzo dinanzi alla prospettiva di una produzione totalitariamente automatica sono gli innumerevoli marxisti di mezza tacca, che abbondano anche tra le non fitte schiere di quelli non legati allo stalinismo, e al post-stalinismo. Come faremo, si sono detti questi poveri uomini, a sostenere che tutto il valore, che la società aggiunge in ogni ciclo della sua dotazione deriva dal lavoro dei salariati, quando la produzione non richiederà più lavoro né sforzo alcuno, non solo di natura muscolare, ma nemmeno intellettuale, dato che le macchine sono integrate da apparecchi che da sé si danno la briga di calcolare e progettare tutto? Cadrà la legge del lavoro che genera valore, la dottrina del plusvalore, e tutta la nostra costruzione critica della economia e della forma di produzione capitalistica...

Ora il fatto è questo, sebbene gli *immediatisti* - che sono quelli che incollano pedestremente la sottrazione quotidiana di plusvalore dal singolo

quotidienne de survaleur subie par l'ouvrier individuel, antagonisme comptable enfermé dans une enveloppe de paye, le sens d'un heurt entre deux époques, deux formes de production, deux mondes, heurt ayant bien, avec cet épisode pécuniaire, un lien logique, mais dialectiquement *médiatisé* par des transitions révolutionnaires embrassant des oppositions de tout autre ampleur, des arcs immenses de temps, d'espace et divers modes de production – les immédiatistes, donc, se sont condamnés à n'y rien comprendre et à se mettre à la traîne des philosophies de l'exploitation et de l'autonomie de l'exécutant vis-à-vis du dirigeant.

Au pilon les lois de la valeur, de l'échange d'équivalents et de la survaleur : en même temps qu'elles, c'est la forme bourgeoise de production elle-même qui sombre dans le néant. Les premières seront en vigueur tant que durera la seconde ; lorsque science et technologie, pourtant monopole de classe séculaire, enfreindront ces lois, ce ne sera que le suprême exemple de la révolte des forces productives contre des formes condamnées à s'effondrer.

Cette doctrine de l'automatisme dans la production se ramène à toute notre déduction de la nécessité du communisme, fondée sur les phénomènes du capitalisme. Nous l'extrairons du texte original de Marx, déjà cité, mais en soi elle est claire depuis longtemps.

## 7. Procès de travail et machinisme.

Nous pourrions tirer toute notre démonstration du texte "officiel" du *Capital* en citant les chapitres sur *Le travailleur parcellaire et son outillage* et sur *La manufacture et la grande industrie mécanique* (thème traité à la réunion de Rome<sup>16</sup> du 5 juillet 1952), mais le texte dont nous disposons maintenant est particulièrement expressif et sans détours dans la démonstration du lien étroit entre la dynamique interne du capitalisme existant et son renversement révolutionnaire provoqué non par le fait qu'il serait "trop exploitateur", mais par la nécessaire et violente genèse d'une forme qui le nie frontalement et en inverse toutes les caractéristiques.

Afin d'éviter des malentendus liés à l'absurdité cent fois répétée suivant laquelle le marxisme serait une doctrine "en constante évolution" et les textes d'époques différentes des élaborations vouées à être démenties (!)

operaio, questo antagonismo contabile chiuso in una busta, allo scontro tra due epoche, due forme di produzione, due mondi, che ha con l'episodio pecuniario un legame logico, ma dialetticamente *mediato* da passaggi rivoluzionari su antitesi di ben altra ampiezza di respiro, su archi immensi di tempi di spazi e di modi - si siano condannati a non capirlo per correre dietro a filosofie dello sfruttamento e dell'autonomia dell'esecutore dal dirigente; il fatto è questo: che stavamo aspettandolo da un secolo.

Al macero le leggi del valore, dello scambio equivalente e del plusvalore: con la loro caduta nel nulla cade la forma stessa di produzione borghese. Le prime valgono fino a che la seconda vive, e quando la scienza e la tecnologia, per quanto secolare monopolio di classe, le infrangeranno, non sarà che l'esempio supremo della rivolta delle forze produttive contro le forme che devono crollare.

Questa dottrina dell'automatismo nella produzione si riduce a tutta la nostra deduzione della necessità del comunismo, fondata sui fenomeni del capitalismo. La trarremo dal citato testo originario di Marx: ma è chiara da sé e da tempo.

## 7. Processo di lavoro e macchinismo

Tutta la nostra dimostrazione potremmo trarla dal testo "ufficiale" del *Capitale* citando i capitoli sul *Lavoratore parcellare e il suo strumento, la manifattura e la grande industria meccanica* (tema trattato alla riunione di Roma, 5 luglio 1952), ma il testo che abbiamo adesso è particolarmente espressivo, e senza motivi di ritegno nel mostrare il legame stretto tra la dinamica interna presente del capitalismo e il suo rovesciamento rivoluzionario, mosso non dal fatto che esso sia "troppo sfruttatore", ma dalla necessaria violenta generazione di una forma che fronte a fronte lo nega e ne capovolge tutti i caratteri.

Ad evitare malintesi in relazione alla solita insana pretesa che il marxismo sia una dottrina "in continua evoluzione", e che i testi di anni diversi si siano abbandonati a costruzioni poi dimenticate (!) o sostituite, sarà bene

ou remplacées dès le lendemain, il est bon de montrer que, dans les mille pages en question, l'ébauche suit la même ligne que celle du *Capital*, et que les mêmes théories, tant du point de vue de la substance que de la forme, y sont exposées avec la même terminologie rigoureuse, les mêmes expressions mathématiques et les mêmes développements que dans les livres II et III du *Capital* rassemblés par Engels. Il serait facile de citer de nombreuses pages tirées du chapitre *Du Capital* (qui comporte les mêmes sections que l'œuvre publiée par la suite : *Procès de production du Capital*, *Procès de circulation du Capital*, *Le Capital porteur de fruits*, *Transformation de la survalueur en profit*, appendice sur l'*Histoire des doctrines économiques*), où la même expression concernant les trois composantes du capital circulant (constant + variable + survalueur = produit total) est donnée successivement sous forme verbale, arithmétique et algébrique.

L'extrait portant sur la production automatique est donc "valide" non seulement pour la pensée marxiste de 1857, mais aussi pour celle de Marx jusqu'à sa mort et pour celle des marxistes jusqu'en 1957 et au-delà.

Nous commençons à la page 584 de l'édition en langue allemande de Moscou<sup>17</sup>

« Une fois intégré dans le procès de production du Capital, le moyen de travail passe [...] par différentes métamorphoses, dont la dernière est la *Machine*, ou plutôt un *Système de Machinerie automatique* [...] ».

(Accordons-nous avec le lecteur : nous nous réservons le droit de faire nos commentaires, mais les soulignements sont toujours ceux du texte original<sup>18</sup> et nous préférons souvent adopter l'usage allemand des majuscules pour les substantifs).

Le texte poursuit : « [...] (Système de Machinerie ; *l'automatisme* n'est que la Forme la plus achevée et la plus adéquate de celle-ci et lui seul la transforme en un Système), Système actionné par un Automate, Force motrice qui se meut d'elle-même ; Automate composé de multiples organes, tant mécaniques qu'intelligents, de sorte que les Ouvriers eux-mêmes ne sont plus déterminés que comme étant ses Membres doués de conscience. Dans la Machine, et plus encore dans la Machinerie en tant

stabilire che nelle mille pagine di cui si tratta la stesura segue la stessa linea di quella del *Capitale* e tutte le stesse teorie vi sono svolte nella stessa sostanza e forma, con la stessa esatta terminologia e con le stesse espressioni matematiche: e con tutti gli sviluppi del Secondo e Terzo Libro del *Capitale come* raccolti da Engels. Dalle pagine del capitolo *Sul capitale* (che ha le stesse sezioni dell'opera pubblicata in seguito: *Processo di produzione del capitale*, *Processo di circolazione del capitale*, *Il capitale fruttifero*. *Trasformazione del plusvalore in profitto*, *Appendice sulla storia delle dottrine economiche*) sarebbe facile riportarne molte in cui la stessa espressione trattata a proposito dei tre termini che formano il capitale circolante (costante, più variabile, più plusvalore uguale prodotto totale) è data in forma narrativa, aritmetica ed algebrica.

Quindi il brano sulla produzione automatica è "valido" non solo per il pensiero marxista del 1857, ma anche per quello di Marx fino alla sua morte, e dei marxisti fino al 1957 e dopo.

Partiamo dalla pagina 584 della edizione tedesca di Mosca:

"*Il mezzo di lavoro, incorporato nel processo di produzione del Capitale, attraversa diverse metamorfosi, di cui l'ultima è la Macchina o piuttosto un Sistema automatico di macchinario*". (20)

(Prendiamo qui col lettore questi accordi: Ci riserviamo di fare nostri commenti, ma le sottolineature sono sempre quelle del testo originale e preferiamo adottare spesso le maiuscole dei sostantivi alla tedesca). Continua il testo:

"(*Sistema di macchine; quello automatico è solo la Forma più piena ed adeguata; ed è anche quello che trasforma le Macchine in un Sistema*). *Il Sistema è posto in movimento da un Automa, Forza motrice che muove se stessa; questo Automa consta di molteplici organi meccanici ed intellettuali, in modo che gli Operai stessi sono determinati solo come Membri coscienti dell'Automa. Nella Macchina, più ancora nel Macchinario, il Mezzo di lavoro è trasformato, giusta il suo valore d'uso,*

que Système automatique, le Moyen de Travail est transformé quant à sa Valeur d'usage, c'est-à-dire quant à son Existence matérielle, en un Etre adéquat au Capital fixe<sup>19</sup> et au Capital en général, et la Forme sous laquelle il a été intégré comme Moyen de Travail immédiat dans le Procès de Production du Capital est dépassée en une Forme posée par le Capital lui-même et lui étant conforme. »

L'auteur établit ici que *l'instrument de travail* devenu *capital fixe* a totalement perdu le caractère qu'il avait dans la production immédiate (ou parcellaire, à laquelle prétendraient revenir ceux que nous appelons de ce fait immédiatistes et réactionnaires).

« *La differentia specifica*<sup>20</sup> de la machine n'est nullement, comme dans le cas du moyen de travail, de servir de médiation à l'activité de l'ouvrier portant sur l'objet ; au contraire, cette activité est ainsi posée qu'elle ne sert plus que de médiation au travail de la machine, à son action sur le matériau brut, les surveillant et les préservant de tout incident. »

Nous ne pouvons faire l'économie de l'éloquence de ce passage, signalant à cette occasion la pitié que nous inspirent tous ceux qui répandent des balivernes de ce genre : En raison du phénomène moderne de l'automatisme, toutes les positions marxistes seraient "à revoir"!

« Ce n'est pas comme pour l'Instrument auquel l'Ouvrier-Organe insuffle vie par sa Dextérité et son activité et dont le maniement dépend, par conséquent, de sa virtuosité. La Machine, qui possède dextérité et force à la place de l'Ouvrier, est elle-même, au contraire, le Virtuose qui possède, dans les lois mécaniques à l'œuvre en son sein, une âme en propre et consomme, pour l'entretien de son incessant mouvement autonome, du charbon, de l'huile, etc. (Matières instrumentales<sup>21</sup>), de même que l'ouvrier consomme des aliments. C'est l'activité de l'Ouvrier, réduite à une simple abstraction d'activité, qui est déterminée et réglée sous tous ses aspects par le mouvement de la machinerie, et non l'inverse. »

Et ici attention : « La Science, qui contraint les membres sans vie de la machine, de par son agencement, à agir, en tant qu'Automate, de la manière voulue, n'existe pas dans la conscience de l'Ouvrier, mais agit

*ossia giusta la sua materiale natura, in una Esistenza adeguata al Capitale fisso e al Capitale in generale, e la Forma nella quale esso, come mezzo immediato di lavoro, viene assunto nel Processo di produzione del Capitale, è superata in una Forma posta dal Capitale stesso e ad esso corrispondente".*

L'autore qui ha stabilito che lo *strumento del lavoro*, divenuto *capitale fisso*, ha perduto del tutto il carattere che aveva nella produzione immédiate (o parcellare, a cui vorrebbero rincarare quelli che noi chiamiamo per tanto immediatisti e forcaioli).

*"La differentia specifica della macchina non è per nulla, come era per il mezzo di lavoro, di trasmettere l'attività dell'operaio sull'oggetto, ma tale attività si presenta piuttosto nel senso che essa si limita a mediare, sorvegliare e proteggere da disturbi il lavoro della macchina, la sua azione sulla materia prima".*

Non possiamo rinunciare alla eloquenza di questo passo, segnalando per un momento la pena che fanno quanti cianciano: dopo il dato del moderno automatismo, occorre "rivedere" tutte le posizioni marxiste!

*"Non è più come nel caso dello Strumento, che il Lavoratore come organo anima della sua abilità e della sua attività e il cui maneggio dipende perciò dal suo virtuosismo. La Macchina invece, che possiede forza e destrezza in luogo e al posto del Lavoratore, è essa il Virtuoso ed è dotata di un'anima propria nelle leggi meccaniche in essa agenti, e consuma per il suo automovimento continuo le materie strumentali come ad esempio carbone, olio, ecc., come fa l'operaio coi suoi alimenti. L'attività dell'Operaio, ridotta ad una mera astrazione dell'attività, è in tutti i sensi determinata e regolata dal movimento del macchinario, e non inversamente".*

E qui attenzione: *"La Scienza, che costringe le membra inanimate del macchinario, conformemente alla sua costruzione, ad agire come Automi,*



sur lui, par l'entremise de la Machine, comme une Puissance qui lui est étrangère, Puissance de la Machine elle-même. »

Ces lignes ont été écrites il y a maintenant un siècle, c'est-à-dire à un moment où les "idées du XVIII<sup>e</sup> siècle" dont parle Marx dans l'introduction exerçaient sur le monde un immense pouvoir de suggestion et constituaient, en tout état de cause, une étape historique indéniable, menacée encore par les restaurations ; qu'ils méditent sur elles, ceux qui aujourd'hui se prosternent en adoration devant la Science en général, y convient les ouvriers et instillent en eux une crainte révérencielle à son égard, oubliant qu'elle est avant tout science et suprématie technologique, monopole d'une minorité spoliatrice ; oubliant en outre que, tant que les rapports de production demeurent mercantiles, monétaires et salariaux, tout le Système de la *machinerie automatique* est un monstre qui écrase sous son poids une humanité esclave et infortunée, Monstre qui domine tout le tableau de la société actuelle dressé par Marx : le Capital lui-même, dépersonnalisé, voire "déclassé", comme nous l'avons fréquemment conclu en réponse au délire suivant lequel la Classe ennemie, la Bourgeoisie, se serait volatilisée sur un tiers de la planète.

### 8. L'alliance Ricardo-Marx.

L'antithèse fondamentale qu'est le marxisme est ici évidente. Toute valeur disponible dans la société capitaliste est le résultat de travail humain. En supposant que nous sommes dans une économie totalement capitaliste, toute valeur est capital, et sous cette dénomination historique nous désignons l'ensemble de la "richesse" d'une société bourgeoise, catégorie autour de laquelle commencèrent à travailler les économistes classiques du nouveau régime. Toute richesse, dirent-ils, n'est telle qu'en tant qu'elle est capital et n'a de valeur qu'en tant qu'accumulation de travail humain.

À l'aube de la société bourgeoise moderne, une alliance "scientifique" (ou, si l'on veut, idéologique) *temporaire* eut lieu entre la science économique bourgeoise alors nouvelle, vierge, révolutionnaire, et l'économie théorique embryonnaire liée à la nouvelle classe prolétarienne qui faisait son entrée dans l'histoire sur les pas de la bourgeoisie. À ce

*non esiste nella coscienza del Lavoratore, ma attraverso la Macchina agisce su di lui come Potere estraneo, come Potere della macchina stessa".*

Su queste parole scritte or è un secolo, quando cioè le "idee del XVIII secolo" di cui Marx parla nella introduzione, avevano sul mondo un potere di suggestione immenso, ed in ogni modo costituivano una tappa storica innegabile ancora minacciata dai ritorni delle restaurazioni, riflettano quanti si prostrano oggi alla adorazione della Scienza in generale, e vi invitano i lavoratori, e ne instillano in essi il reverenziale timore, dimenticando che essa è anzitutto scienza e superiorità tecnologica monopolio di una minoranza sfruttatrice; e di più che fino a quando i rapporti di produzione restano mercantili monetari e salariali tutto il Sistema della *automatica macchinaria* forma un mostro che schiaccia sotto il peso della sua oppressione una umanità schiava ed infelice, e questo è il Mostro che domina tutto il quadro tracciato da Marx della società presente, il Capitale stesso, spersonalizzato, e perfino "declassato" come nelle nostre frequenti conclusioni, in risposta al vaneggiare che in un terzo del mondo sia sparita la Classe Nemica, la Borghesia.

### 8. L'alleanza Ricardo-Marx

La contrapposizione fondamentale del sistema marxista è qui in evidenza. Ogni valore presente nella società capitalistica deriva da lavoro umano. Quando supponiamo di essere in un'economia totalmente capitalistica, ogni valore è capitale e sotto questa espressione storica indichiamo tutta la "ricchezza" di una società borghese, la categoria intorno alla quale cominciarono a lavorare gli economisti classici del nuovo regime. Ogni ricchezza, essi dissero, è tale in quanto è capitale, ed ha valore in quanto accumulazione di lavoro umano.

All'inizio storico della moderna società borghese un'alleanza "scientifica", o se vogliamo ideologica, *temporanea* ebbe corso tra la scienza economica borghese, allora nuova, vergine, rivoluzionaria, e la germogliante economia teorica legata alla nuova classe proletaria che al seguito della borghesia faceva il suo ingresso nella storia. Le due ideologie avevano in quello

tournant de l'histoire, les deux idéologies avaient un ennemi commun, à savoir l'idéologie sociale des *anciens régimes*<sup>22</sup> issus des stades de production qui précéderent la manufacture capitaliste et sa forme suprême, l'industrie mécanisée. Les descriptions pré-industrielles des physiocrates comme le fameux *Tableau* de Quesnay (cf. notre série sur *La question agraire*<sup>23</sup>), situent la source de la richesse dans la seule nature (*physis* en grec) ou tout au plus dans la rencontre entre travail humain et puissance naturelle : la culture de la terre.

D'après le *Tableau*, on ne peut attendre d'accroissement de richesse que du développement de l'agriculture : propriétaires fonciers et travailleurs de la glèbe sont désignés comme classes productives. Quesnay réunit en une seule classe, dite des improductifs, ceux qui, alors, étaient en effet, socialement et politiquement, les alliés de la Grande Révolution : industriels et ouvriers. Lors de toute production de marchandises inorganiques, la valeur et la richesse circulaient sans fournir d'incrément ni de rente ; à la fin du cycle, on retrouvait autant de richesse monétaire qu'on y en avait injecté.

Bourgeois et prolétaires, avant de s'affronter sur la provenance des incréments de richesse, attaquèrent ensemble la conception physiocratique et, à juste raison, firent naître valeur, richesse et, pour l'époque moderne, capital, de la seule manufacture ou, à la campagne, de l'entreprise agro-industrielle comprenant le fermier bourgeois et le salarié rural. Ils accusèrent le rentier du sol de ne rien faire d'autre que prélever arbitrairement une partie du surtravail engendré dans l'entreprise bourgeoise.

L'école de Ricardo et celle de Marx ont une position identique à l'égard des mercantilistes qui, à l'aube des formes capitalistes, théorisèrent que la croissance de la richesse générale trouvait sa source non pas dans la production rurale ou manufacturière, mais bien dans l'échange des marchandises sur le marché intérieur et surtout international où de gros profits étaient engendrés, comme cela semblait avoir été le cas aux siècles du colonialisme et des guerres commerciales. C'est également en s'opposant à eux que la riposte de Ricardo et des siens rencontre la ligne de Marx : contre les mercantilistes, il faut déclarer improductifs l'échange

svolto un nemico comune, ossia l'ideologia sociale degli *anciens régimes* sorta dagli stadi di produzione che precedettero la manifattura capitalistica e la sua suprema forma, l'industria meccanica. Le figurazioni preindustriali dei fisiocratici, come nel famoso *Tableau* di Quesnay (vedi nostra serie sulla questione agraria) pongono la sorgente della ricchezza solo nella natura (*fisis* in greco) e al più nell'incontro tra il lavoro umano e la potenza naturale: la coltivazione agraria.

Un aumento di ricchezza può, nel *Tableau*, essere atteso solo dallo sviluppo dell'agricoltura, e sono indicate come classi produttive quella dei proprietari fondiari e dei lavoratori della gleba. In una sola classe, detta degli improduttivi, il Quesnay relegò in un fascio solo quelli che in effetto, socialmente e politicamente, erano gli alleati di allora nella Grande Rivoluzione: industriali ed operai. In ogni produzione di merci inorganiche il valore, la ricchezza, passavano senza dare incrementi o rendite; si ritrovava alla fine del ciclo tanta ricchezza monetaria quanta se ne era consegnata.

Borghesi e proletari, prima di disputare tra loro sulla provenienza degli incrementi di ricchezza, attaccarono insieme la visione fisiocratica e fecero a giusta ragione nascere valore, ricchezza - e modernamente *capitale* - solo dalla manifattura o, nelle campagne, dalla intrapresa industriale agraria, col fittavolo borghese e il salariato rurale. Contestarono al redditiero fondiario di essere solo il prelevatore arbitrario di una parte del sopravvalore nato nell'intrapresa borghese.

Uguale posizione hanno la scuola di Ricardo e quella di Marx nei riguardi dei mercantilisti, i quali agli albori delle forme capitalistiche teorizzarono che il crescere della ricchezza generale trovava la sua fonte non nella produzione, rurale o manifatturiera, bensì nello scambio delle merci sul mercato interno e soprattutto internazionale, ove si generavano vasti profitti come era l'apparenza dei secoli del colonialismo e delle guerre commerciali. Anche contro costoro il contrattacco di Ricardo e dei suoi trova in linea Marx: lo scambio, la circolazione devono essere sostenuti

et la circulation, de même que la propriété foncière contre les physiocrates.

Comme dans l'histoire des luttes de classes, la *guerre doctrinale* entre l'économie classique bourgeoise et l'économie marxiste surgit dialectiquement sous forme d'alliance: du côté capitaliste, on pensait perpétuer la solidarité des salariés avec le capital d'entreprise; du côté marxiste, on savait dès le début que la solidarité n'était qu'occasionnelle et l'antagonisme défini, dès lors, dans son cours historique inéluctable. Marx défendit les thèses et les lois de Ricardo: valeur naissant du seul travail, augmentation de valeur, de richesse et de capital naissant de la survalueur, équivalence de toutes les marchandises dans l'échange généralisé. Mais Ricardo, en homme des Lumières du XVIII<sup>e</sup> siècle, soutenait que ces lois étaient l'"ordre naturel de la société humaine" enfin trouvé, tandis que Marx savait et démontra une fois pour toutes qu'il s'agissait des lois d'une grande phase historique de transition, celle du mode de production capitaliste qui, de même qu'il avait eu un commencement, aurait une fin, et que les lois de l'économie future seraient bien différentes. Marx défendait les caractères *réels* de la société capitaliste industrielle dans ses "différences spécifiques" par rapport aux prises de parti réactionnaires. Ricardo les défendait en tant qu'*idéal* humain immuable de l'ordre économique; il ne pouvait se rendre compte que s'y dessinait un second alignement de forces antagonistes, celui qui allait suivre, entre bourgeois et prolétaires, entre capitalistes et communistes.

Il est vain de se dire marxiste si l'on ne comprend pas cette double position suivant laquelle la conformité rigoureuse des lois de l'échange, de la valeur et de la survalueur aux phénomènes de l'époque et du monde bourgeois signifie la coïncidence immédiate de la victoire du programme prolétarien et communiste avec l'effondrement des lois spécifiques d'une production et d'une économie transitoires.

### 9. Travail objectivé et travail vivant.

Une fois que toute la richesse de la société a revêtu la forme-capital, les économistes de l'école classique de Ricardo admettent que le capital ne

improductifs contre i mercantillisti, quanto la proprietà fondiaria contro i fisiocratici.

Come nella storia delle lotte di classe, la *guerra dottrinale* tra la classica economia borghese e l'economia marxista, nasce dialetticamente come un'alleanza: dalla parte capitalista si pensava di eternare la solidarietà dei salariati col capitale di intrapresa; dalla parte marxista si sapeva in partenza che la solidarietà non era che contingente e l'antagonismo definito fino da allora nel suo corso storico immancabile; Marx difese le tesi di Ricardo e le sue leggi: valore che nasce solo dal lavoro, aumento di valore, di ricchezza e di capitale che nasce da plusvalore, equivalenza nello scambio generale di tutte le merci. Ma Ricardo, pensando da illuminista del secolo XVIII, sosteneva che queste leggi erano il finalmente raggiunto "assetto naturale della società umana"; Marx ben sapeva e stabilì per sempre che si trattava delle leggi di una grande fase storica di passaggio, il modo capitalista di produzione, che come aveva avuto un principio avrebbe avuto una fine, e che le leggi dell'economia futura sarebbero state ben altre. Marx difendeva i caratteri *reali* della società industriale capitalistica nelle loro "differenze specifiche" dalle assunzioni reazionarie. Ricardo li difendeva come il permanente *ideale* umano di assetto economico; e non poteva scorgere il disegnarsi del secondo schieramento, del successivo schieramento antagonistico tra borghesi e proletari, tra capitalisti e comunisti.

Vano dirsi marxista se non si intende questa doppia posizione per cui il far bene attagliare la legge dello scambio del valore e del plusvalore ai fenomeni del mondo e del tempo borghese, significa direttamente far coincidere la vittoria del programma proletario e comunista con la caduta di queste leggi proprie di un mondo transitorio della produzione e dell'economia.

### 9. Lavoro oggettivato e lavoro vivente

Per gli economisti della scuola classica ricardiana quando tutta la ricchezza della società ha preso la forma di capitale si ammette che il capitale possa

peut s'accroître, phénomène qui est à la base de toutes les sociétés modernes, que par un apport de travail qui n'a été qu'en partie consommé, affirmant tout au plus que cette utile renonciation à consommer, ou abstinence, pourrait aussi être pratiquée par des représentants de la classe des entrepreneurs.

On trouve déjà chez eux la nette distinction entre capital *fixe* et capital *circulant*, et, sur ce point, Marx a étudié en profondeur toutes les idées du XIX<sup>e</sup> siècle et d'avant. On peut bien affirmer avec ces économistes que, dans la production, entrent en jeu aussi bien le capital fixe que le capital circulant, dans la mesure où il s'agit de production de marchandises. Mais à partir du moment où il est question d'augmenter celle-ci, ne fût-ce que du fait de la croissance démographique, on entre dans le *procès de production du capital*, entièrement élucidé, pour la première fois, dans la construction théorique de Marx. Marx dit à ce moment que le capital fixe ne produit pas de capital (ou valeur) additionnel, celui-ci résultant du seul capital circulant et plus précisément de la partie variable de ce dernier, celle réservée, à chaque cycle, à l'acquisition de force de travail.

Du point de vue de leur origine, tout le capital et la valeur sont du travail humain. Mais seule la partie du capital circulant que nous définissons comme variable est *travail en acte*, *travail vivant*.

Nous savons que le capital constant circule en prenant, en alternance, la forme monétaire au cours du cycle d'acquisition des matières premières ou auxiliaires et de renouvellement de la partie usée des installations fixes, puis à nouveau lors du prélèvement sur le prix de vente des produits. Mais seul le capital-travail, la dépense en salaires, entre dans la circulation contre une somme d'argent et en sort grossi de la survaleur. Cette partie du capital est le travail actif, fécond, vif ou *vivant*, tant dans la mesure où il est l'œuvre du facteur vivant de la production, l'homme, que dans celle où féconder et engendrer caractérise ce qui vit.

Le capital constant qui circule et le capital fixe qui lui aussi est constant d'un point de vue quantitatif, mais ne circule pas en cycles successifs (il le fait plutôt en une seule fois lors de la mise en place des installations et des machines), ne cessent pas tous deux d'être valeur, laquelle, sans pouvoir engendrer de valeur nouvelle, provient et naît aussi d'un travail

aumentarsi, fenomeno base di tutte le società moderne, unicamente per la via di un apporto di lavoro solo parzialmente consumato, al più sostenendo che una tale utile rinuncia a consumare o astinenza possa essere praticata anche dai componenti la classe imprenditrice.

In loro è già la distinzione netta tra capitale *fisso* e capitale *circolante* e Marx ha studiato in profondità tutte le idee dell'Ottocento e prima su questo punto. Con essi si può ben dire che nella produzione sono adoperati tanto il capitale fisso che il capitale circolante, in quanto si tratta della produzione di merci. Ma se si tratta di incrementare la produzione delle merci, non fosse che per l'incremento della popolazione, si entra nel processo di *produzione del capitale* che è quello che è dominato nella costruzione teorica di Marx per la prima volta in modo completo. Allora Marx dice che il capitale fisso non produce capitale aggiuntivo (o valore), ma questo nasce solo dal capitale circolante, e da quella sua parte che è il capitale *variabile*, ciclicamente riservata all'acquisto di forza-lavoro.

Tutto il capitale ed il valore sono, come origine, lavoro umano. Ma solo la parte del capitale circolante che definiamo *variabile* è *lavoro attuale*, *vivente*.

Sappiamo che il capitale costante circola, dato che prende alternativamente la forma monetaria nel ciclo di acquisto di materie prime, materie ausiliarie, rinnovi di impianti fissi per la parte logorata, e poi viene riprelevato dal prezzo di vendita dei prodotti. Ma è solo il capitale lavoro, ossia la spesa salari, che entra nella circolazione contro una somma di denaro, e ne esce aumentato del plusvalore. Questa parte del capitale è lavoro attivo, fecondo, vivo o *vivente*, sia in quanto è opera del fattore vivo della produzione, l'uomo, sia in quanto il fecondarsi e generare è caratteristica di ciò che vive.

Il capitale costante che circola, e il capitale fisso che è anche costante quantitativamente ma non è circolante nei cicli successivi, bensì una sola volta al tempo della costruzione degli impianti o macchine, non cessano di essere un valore, che non sa generare altro valore ma esce e nasce ugualmente da un lavoro di cicli anteriori. Marx quindi suole chiamarlo

des cycles antérieurs. C'est pourquoi Marx le nomme habituellement travail *mort*, congelé, et, dans le passage en question, *travail objectif* (ailleurs : matérialisé), *vergegenständlichte Arbeit*. En allemand, *Gegenstand* signifie Objet, ce qui fait face au (*gegen*) sujet.<sup>24</sup>

Nous lisons, chez Marx, le *roman du travail objectif*.

En accord avec Ricardo et en dépit des économistes de son temps, que lui et Marx mettent à mal, et de ceux du nôtre qui, à nouveau, défendent vainement des causes perdues et jugées, le Capital fixe, la Machine au premier chef, est ravalé au rang de valeur stérile, impuissante, inapte à procréer, privée de vie, *inanimée*, comme Marx le dit ailleurs.

Nous imputerons tout progrès de l'accumulation continue de valeur à l'œuvre du travail vivant, partie variable du capital circulant, source inépuisable de fécondité, générateur de vie nouvelle et toujours plus abondante.

Déniant aux contre-révolutionnaires contemporains de Ricardo, entichés du Moyen Age féodal, et aux nôtres, de la société désormais surannée du Capital, tout droit de prêter vie au travail objectif, à l'Automate mécanique, nous flétrissons ces derniers pour la même raison que Ricardo ; mais la grandeur dialectique de notre construction apparaît en ce que, une fois achevé par un nouveau cataclysme révolutionnaire le cycle que Ricardo pensait éternel, le monstre froid du travail matérialisé prend un nouveau visage, changeant de tâche et de destin ; il retrouve (osons-nous dire en écho à une admirable formulation dont Marx, par la suite, crut devoir atténuer l'éblouissante lumière) une âme nouvelle et humaine, renaît des larmes et du deuil des générations écrasées par les systèmes de classes, rompt la malédiction qui associait Science et oppression sociale et permet que se noue le lien entre le savoir de l'espèce, conquis à travers une série indescriptible de luttes, et le bien-être assuré de l'homme social, de l'homme-espèce libéré de la misère, des infamies individualistes, privatistes et subjectivistes. Il est possible aussi qu'en faisant du travail vivant un objet mort, puis en lui accordant la rédemption, avec des paroles de prophète, pour qu'il devienne un don de félicité et de vie, Karl Marx ait dû payer pour nous un tribut au romantisme. Il ne s'agit pas là toutefois de coquetterie hégélienne, comme

lavoro *morto*, lavoro congelato, e nel passo che ci riguarda lavoro *oggettivato* (altrove materializzato) o *vergegenständlichte Arbeit*. In tedesco, *Gegenstand* vale Oggetto; quello che sta di contro (*gegen*) al soggetto.

Stiamo leggendo in Marx il *romanzo del lavoro oggettivato*.

D'accordo con Ricardo, e a dispetto di economisti del suo tempo che egli e Marx riducono a mal partito, e di economisti del nostro che risollevarono vane difese di cause perdute e giudicate, il Capitale fisso e in primo luogo la Macchina, è relegato tra il valore sterile, incapace a figliare, privo di vita, di anima, inanimato, come Marx dice altra volta.

Chiederemo ogni marcia dell'accumulazione di valore a valore, al gioco del lavoro vivente, parte variabile del capitale circolante, inesauribile fonte di fecondità e generatore di vita nuova e più ampia.

Negando ai controrivoluzionari contemporanei di Ricardo, che amareggiavano col Medioevo feudale, e a quelli contemporanei nostri, che amareggiano colla vetusta ormai società del Capitale, ogni diritto a dare vita al lavoro oggettivato, all'Automa meccanico, noi lo disonoriamo per il motivo che lo disonorava Ricardo; ma la grandezza dialettica della nostra costruzione è che una volta chiuso, in un nuovo cataclisma rivoluzionario, il ciclo che Ricardo vedeva eterno, il freddo mostro del lavoro materializzato muta il suo volto, il suo compito ed il suo destino; riprende (se così osiamo dire in presenza di una stupenda formulazione di cui Marx credette dopo spegnere alcune luci abbaglianti) un'anima nuova ed umana, risuscita dal pianto e dal lutto delle generazioni schiacciate dai sistemi di classe, rompe la maledizione che legava Scienza e oppressione sociale, e lascia stringere il legame tra il sapere della specie, conquistato in una inenarrabile serie di lotte, e il benessere sicuro dell'uomo *sociale*, dell'uomo-specie, libero dalle miserie, dalle infamie individualiste, privatiste, soggettiviste. Forse anche al romanticismo doveva Carlo Marx pagare per noi un tributo se del lavoro vivo fece un morto oggetto, e lo riscattò poi con linguaggio da profeta a dono di felicità e di vita. Ma non fu quella una civetteria hegeliana come egli scrisse più tardi senza pentirsene, bensì potente scienza sperimentale, se oggi con le sue pagine rispondiamo

il l'écrivit plus tard sans s'en repentir, mais bien de puissante science expérimentale ; la preuve en est qu'aujourd'hui nous nous servons de ces pages pour répliquer aux déficiences et aux folies d'une forme sociale en putréfaction. Elles sont vibrantes de vérité et, bien que séculaires, émettent aujourd'hui encore une lumière étrangère aux élucubrations de notre époque.

Qu'il soit bien entendu pour nous et ceux qui nous lisent que, dans le cours de notre exposé, capital fixe, machine, machinerie automatique, installation productive, instrument de production sous la forme-capital, travail objectivé ou mort sont des termes équivalents.

### 10. Méfaits du travail mort.

Le texte de Marx devra être intégralement publié en temps voulu, ce qui n'est pas possible pour le moment ; nous nous bornerons à en extraire quelques passages dans un ordre qui, s'il en rend la dialectique plus aisée, enlève de la clarté et de la puissance à cet exposé exceptionnel. Mais dans notre tâche de simples élèves et vulgarisateurs, nous ne voyons pas d'autre voie pour contourner l'éternel écueil : Marx est trop difficile ; on ne comprend pas ses textes ; l'auteur aborde des thèses différentes d'une page à l'autre, le développement abonde en contradictions embarrassantes (! !). Le jeu de la dialectique y est en effet si rigoureux et à si haut potentiel que le *personnage* que, pour simplifier, nous avons appelé travail objectivé, ou encore capital fixe, apparaît presque à chaque phrase comme protagoniste tour à tour blanc et noir, exterminateur et rédempteur.

Humbles présentateurs, nous l'amènerons sur l'avant-scène, d'abord sous le vêtement sinistre qu'il porte à l'époque et sous le régime capitalistes. Puis nous le ferons réapparaître au milieu des fanfares de la Révolution Communiste, impossibles dorénavant à faire taire.

« L'Appropriation du Travail vivant par le Travail objectivé [...] est inscrite dans le concept du Capital [...] ».

« [...] le Travail objectivé fait face, dans le procès même du Travail, au Travail vivant en tant que Puissance le dominant [...] ».

alle mancanze e ai vaneggiamenti di una forma sociale che è giunta alla putrefazione. Ed esse vibrano di verità, e benché secolari, mandano una luce attuale ignota alle elucubrations di questo tempo.

Resti a noi e a chi legge inteso che capitale fisso, macchina, sistema automatizzato di macchinario, impianto produttivo, strumento di produzione in forma capitalistica, lavoro oggettivizzato o morto sono, nel corso della trattazione, termini equivalenti.

### 10. Nefasti del lavoro morto

Il testo di Marx andrà a suo tempo pubblicato per intero, il che non possiamo fare ora; e ci limiteremo a trarne alcuni passaggi dando loro un ordine che, se, facilita la dialettica, toglie luce e potenza all'eccezionale esposizione. Ma non vediamo, nel nostro compito di stretti scolari divulgatori, altra via per girare l'eterno scoglio: Marx è troppo difficile; i testi non si capiscono; l'autore cambia tesi da pagina a pagina; lo sviluppo è denso di contraddizioni intriganti (!!). In effetti il gioco della dialettica è qui tanto serrato e ad alto potenziale che il *personaggio* che abbiamo chiamato tale a solo fine di semplificare, il Lavoro oggettivato o Capitale fisso, quasi in ogni periodo appare il protagonista bianco ed il nero, lo sterminatore e il redentore.

Noi lo porteremo sul proscenio, da poveri buttafuori, prima di tutto nella veste sinistra che ha nel periodo e sotto il regime capitalista. Dopo lo faremo ricomparire tra gli squilli ormai insoffocabili della Rivoluzione Comunista:

"L'appropriazione del Lavoro vivente da parte del Lavoro oggettivato [...] è insita nel concetto di Capitale [...]".

"Nello stesso processo di lavoro, il Lavoro oggettivato, si contrappone al Lavoro vivente come la Forza che lo domina [...]".

« L'intégration du procès de travail comme simple moment du Procès de valorisation du Capital est posée, sous l'aspect matériel également, par la transformation du moyen de travail en machinerie et du Travail vivant en simple accessoire vivant de la machinerie : en moyen d'action de celle-ci ».

« [...] la puissance [du capital fixe] [...], que le Capital est, de par sa forme, [...] en tant qu'appropriation du Travail vivant ».<sup>25</sup>

Ces propositions dont nous avons seulement modifié l'ordre sont aisées à comprendre si on les lit en se référant à la transition historique que l'auteur a en vue – celle, dans notre exemple, du travail artisanal au travail associé de l'industrie mécanique. Quel est, dans le premier cas, la "*forme d'appropriation*" ? (Le lecteur peut ici consulter le texte *Propriété et Capital* paru dans la revue *Prometeo*, 1<sup>ère</sup> série<sup>26</sup>). L'artisan est propriétaire de son instrument de travail : ce qui veut dire qu'il l'est aussi de l'atelier et de la matière première qu'il transforme (à chaque cycle, il a de quoi l'acheter). La conséquence en est que le travailleur parcellaire *détient le produit ouvré*, qu'il le vend à sa guise et empoche tout le prix de la marchandise-produit. Il s'agit là d'un véritable procès de travail, un procès de *production de marchandises*.

Mais bien vite, les forces productives ne peuvent plus se développer au sein de cette forme ; vient alors le temps de la grande machinerie. Le producteur n'est propriétaire ni de la machine, ni de la fabrique, ni de la matière première ; il échange son unique bien, sa force de travail, contre un salaire apte à le faire vivre et à lui permettre de procréer (prolétaire). Conséquence : qui s'approprie le produit ? L'ouvrier peut-être ? Non, il n'en a pas une miette. La réponse, facile, du propagandiste s'impose : il va tout entier au capitaliste, au patron, au bourgeois. Marx lui-même y aura souvent recours. Mais chez lui, la construction s'élève à des sommets où toute concession au succès imbécile par la voie du moindre effort est dédaignée. La formule juridique est méprisée. Celui qui s'approprie le Capital produit par le Travail Vivant (survaleur) n'est pas présenté sous les traits d'une personne humaine ni d'une classe d'êtres humains : c'est le Monstre, le Travail Objectivé, le Capital Fixe, monopole et forteresse de la *Forme-Capital en soi*, bête sans âme et même sans vie, mais qui

"Attraverso la trasformazione dello strumento di lavoro in macchinario e del lavoro vivo in semplice accessorio vivente di queste macchine, mezzo della loro azione, il processo di lavoro si pone, anche dal lato materiale, come semplice momento del Processo di valorizzazione del Capitale".

"La forza [del capitale fisso] [...] in cui per la sua forma il capitale consiste, come appropriazione di Lavoro vivente".

Queste proposizioni, di cui abbiamo solo mutato l'ordine, sono di facile accezione se lette riportandosi al passaggio storico che è presente alla mente dello scrittore. Nel nostro caso, il passaggio dal lavoro artigiano al lavoro associato della industria meccanica. Nel primo quale la "*forma di appropriazione*"? (Il lettore può qui confrontare lo scritto *Proprietà e Capitale* nella rivista *Prometeo*, prima serie). Il produttore artigiano è proprietario del suo strumento di lavoro: ciò vuol dire che lo è anche del luogo di lavoro e della materia prima che trasforma (ha nel ciclo tanto denaro da comprarla). La conseguenza è che il lavoratore parcellare *dettiene il prodotto manufatto*, lo vende dove vuole, e fa tutto suo il prezzo della merce-prodotto. Questo è un vero processo di lavoro, ossia un processo di *produzione di merci*.

Ma in questa forma ben presto le forze produttive non si possono sviluppare e si passa alla grande macchinaria. Il produttore non è proprietario né della macchina, né della fabbrica, né della materia prima; permuta la sua forza-lavoro, unico suo possesso, in un salario tale da alimentarlo e renderlo atto a figliare (proletario). Conseguenza: chi si approprie il prodotto? Forse il lavoratore? No, nemmeno per una briciola: esso va tutto, la risposta da facile propaganda è ovvia, al capitalista, al padrone, al borghese. Anche Marx se ne servirà molte volte. Ma qui la sua costruzione sale a quelle altezze in cui ogni concessione al successo imbecille per la via del minimo sforzo è disdegnata. La formula giuridica è disprezzata. Chi si approprie il capitale prodotto dal lavoro vivente (plusvalore) non viene presentato come persona umana né come classe umana: è il Mostro, il Lavoro oggettivato, il Capitale fisso, monopolio e fertilizzio della *Forma Capitale in se stessa*, Bestia senza anima e perfino senza vita, ma che divora ed uccide il lavoro vivo, il lavoro dei vivi ed i vivi.

dévore et massacre le Travail Vivant, le travail des vivants et les vivants eux-mêmes.

Pourquoi mesurons-nous ce Capital par excellence par le "produit" cyclique (le *chiffre d'affaires* des comptables) ? Parce que c'est ce produit intégral que s'approprient homme, cadavre, bête ou Chose (l'Entreprise !) qui détiennent la propriété et le monopole du Capital fixe.

Ici, celui dont l'échine dialectique est fragile courra le risque de se laisser asphyxier par l'*immédiatisme*. La revendication ne sera-t-elle pas alors de transformer à rebours le Procès de Production du Capital en Procès de Travail ? Le Travail Immédiat est en effet ce qui contrôle, domine la Matière Première, l'Outil, le Produit (au lieu d'être dominé par la machine et, pour finir, par l'effrayant *automate*).

Mais en revenir là, quand bien même des astuces monétaires viendraient remplacer la manière dont on dispose actuellement du Capital Constant et du Produit, c'est faire tourner à l'envers la roue de l'histoire, condamner le travailleur "libre" à sacrifier davantage d'heures pour un niveau de vie inchangé.

Aujourd'hui, le problème historique et humain est de réduire les heures de travail, le *travail nécessaire*. Dans le système artisanal, il n'existe pas de surtravail visible (c'est précisément pourquoi la société est confinée dans d'étroites limites) mais le travail nécessaire y est très important – la journée de travail dans son entier -, plus que dans le système de l'industrie mécanisée.

## 11. Travail mort et science morte.

Il y a eu transition de la forme artisanale à la forme industrielle ; personne ne peut le contester et transformer les révoltes luddistes contre les machines en programme de développement de la Science et de la Technologie. Quel est donc, dans le marxisme, le rapport entre Science théorique et Science appliquée, ou Travail objectivé, entre Science et Capital ?

Sur ce point, Marx a une expression magnifique : le "*cerveau social*". La technologie d'abord, puis la science, se transmettent de génération en

Perché questo Capitale per eccellenza lo misuriamo dal "prodotto" ciclico (quel *fatturato* dei ragionieri)? Perché è tutto il prodotto che viene *appropriato* dall'uomo, cadavere, o bestia, o Cosa (l'Azienda!), che ha del Capitale fisso il monopolio proprietario.

Qui il debole di dialettiche reni correrà il rischio di soffocare nell'*immediatismo*. La rivendicazione non sarà il ritrasformare il processo di produzione del Capitale in un processo di Lavoro? Il Lavoro immediato è infatti quello che controlla, domina (invece di essere dominato dalla macchina, e infine dall'agghiacciante *automa*), la Materia Prima, l'Utensile ed il Manufatto, il Prodotto.

Ma ricadere in ciò, anche quando finzioni monetarie sostituissero la materiale disposizione di ciò che oggi è Capitale costante e Prodotto, non è che far girare all'inverso la ruota della storia, condannare il lavoratore "libero" a perdere più ore di sacrificio per uno stesso tenore di vita.

Ora il problema storico e umano è di ridurre le ore di lavoro, il *lavoro necessario*. Nel sistema artigiano non vi è esplicito sopralavoro (e proprio per questo la società è chiusa in limite angusto) ma il lavoro necessario è altissimo, più che nel sistema industriale meccanico sia tutta la giornata di lavoro.

## 11. Lavoro morto e scienza morta

Dalla forma artigiana a quella industriale si è passati; nessuno può contestarlo e fare delle rivolte luddiste contro le macchine un programma per lo sviluppo della Scienza e della Tecnologia. Quale, nel marxismo, il rapporto tra Scienza teorica ed applicata, e Lavoro oggettivato, tra Scienza e Capitale?

Marx ha qui un'espressione formidabile: il "*cervello sociale*". La tecnologia dapprima, poi la scienza, si trasmettono di generazione in generazione



génération comme dotation de l'Homme Social, de l'Espèce qui y a travaillé et collaboré en la personne des individus qui la composent. Dans notre construction, le Prophète, le Prêtre, le Découvreur, l'Inventeur marchent vers leur commune liquidation. Dans ces pages, l'Homme Social est dit aussi Individu Social, non pas au sens de "personne humaine", cellule de la Société, mais au contraire au sens de société humaine traitée comme organisme unique, vivant d'une seule vie (sous cette forme, c'est le mythe naïf et sublime de l'Immortalité qui fait son entrée dans la science ; le penseur humain encore dans l'enfance l'attribuait à l'individu singulier, tout comme aujourd'hui Droit et Economie – qui marchent vers leur effondrement commun – prétendent se fonder sur lui). Cet organisme, dont la Vie est l'Histoire, a son cerveau, organe qui est le produit de sa fonction millénaire et non pas l'héritage d'une Tête ou d'un Crâne. Plus encore que l'Or, le Savoir de l'Espèce, la Science, ne sauraient être pour nous des héritages privés ; en Puissance, ils appartiennent entièrement à l'Homme Social.

Quoi qu'il en soit, notre texte se réfère au sort de la Science humaine sous le misérable régime mercantile qui l'opprime *sur la Terre entière* :

« L'accumulation du Savoir et de l'habileté, des Forces Productives universelles du Cerveau Social, se trouve ainsi, face au Travail, absorbée dans le Capital et se manifeste donc comme Propriété du Capital, et plus précisément du Capital fixe<sup>27</sup> dans la mesure où celui-ci entre véritablement dans le Procès de Production comme Moyen de Production. »

Marx insiste ici sur le fait que le Capital Fixe apparaît comme la forme la plus adéquate du Capital en général « pour autant que le Capital est considéré dans son rapport à soi-même ». Mais « quant au rapport du Capital à l'extérieur, c'est le Capital circulant qui apparaît, face au Capital fixe, comme la Forme adéquate du Capital »<sup>28</sup>.

Socialement, politiquement, historiquement, en tant que Puissance dominante, le Capital revêt la forme de la Machinerie, du Capital Fixe. Economiquement, en tant que mesure, dans le procès de production de

come una dotazione dell'Uomo Sociale, della Specie, che in tutti i suoi individui vi ha lavorato e collaborato. Nella nostra costruzione il Profeta, il Sacerdote, lo Scopritore, l'Inventore, vanno verso una pari liquidazione. L'Uomo Sociale in queste pagine è detto anche Individuo Sociale, il cui senso non è "persona umana" come cellula della Società; ma invece società umana trattata come un organismo unico che vive una sola vita (in questa forma entra nella scienza il mito ingenuo e sublime dell'Immortalità, attribuito dal pensiero umano bambino al singolo, come oggi Diritto ed Economia vogliono reggersi sul singolo, e vanno verso analogo crollo). Questo organismo, la cui Vita è la Storia, ha un suo Cervello, organo costruito dalla sua millenaria funzione, e che non è retaggio di alcun Teschio e di alcun Cranio. Il Sapere della specie, la Scienza, ben più che l'Oro, non sono per noi privati retaggi, ed in Potenza appartengono integri all'uomo Sociale.

Pertanto il nostro testo si riferisce alla sorte della Scienza umana sotto il miserabile régime mercantile, che tuttora *per tutto il Pianeta* la soffoca:

*"L'accumulazione della Scienza, dell'abilità, e dell'insieme delle Forze Produttive del Cervello sociale è così assorbita nel Capitale a detrimento del Lavoro, e appare dunque come Proprietà del Capitale e più particolarmente del Capitale fisso, nella misura in cui questo entra nel Processo di Produzione come un vero e proprio Mezzo di Produzione".*

Qui Marx ribatte che il Capitale fisso appare come la più adeguata forma del Capitale in generale *"in quanto sia considerato nel suo rapporto con se stesso"*. Ma *"secondo la relazione del Capitale con l'esterno, il Capitale circolante appare, rispetto al Capitale fisso, come la Forma adeguata del Capitale"*.

Socialmente, politicamente, storicamente, come Potenza dominante, il Capitale ha la forma del Macchinario, del Capitale fisso. Economicamente, come misura nel processo di produzione di Capitale dal Capitale (*id est* dal

Capital par le Capital (*id est* par le Travail Vivant), sa forme principale (adéquate) est celle du Capital Circulant, à savoir le produit social global d'un cycle. Après avoir, une fois encore, confirmé cette position dialectique par les mots mêmes de Marx, revenons au personnage du Capital Fixe.

« [...] dans le Capital fixe, le *moyen de travail*, sous sa face matérielle, perd sa forme immédiate et se présente matériellement, vis-à-vis de l'Ouvrier, comme *Capital*. Le Savoir se manifeste dans la machinerie comme quelque chose d'étranger, d'extérieur à l'ouvrier ; et le Travail vivant apparaît subordonné au Travail objectivé agissant de façon autonome. Quant à l'Ouvrier, il apparaît comme superflu dans la mesure où les besoins [du Capital] ne requièrent pas son action. »<sup>29</sup>

Le capitalisme est encore en scène, mais là n'est pas toute la honte qui lui revient. « [...] l'ensemble du procès de production se définit non pas comme subordonné à l'habileté immédiate de l'ouvrier, mais comme application technologique de la Science. La tendance du Capital est donc de conférer à la production un caractère scientifique, le travail immédiat étant rabaissé au rang de simple moment de ce procès. » Le Capital « d'un côté présuppose un développement déterminé, historiquement donné, des forces productives - et, parmi ces forces productives, figure également la Science - et, d'un autre côté, leur donne une impulsion et force leur développement. »<sup>30</sup>

Achevons cette partie qui se limite historiquement au capitalisme par une ultime description du lien entre Science et Capital :

« En la Machinerie, l'appropriation du Travail vivant par le Capital acquiert sous cet angle aussi une réalité immédiate : [...] ce sont, résultats directs de la Science, l'analyse et l'application de lois mécaniques et chimiques qui rendent la machine capable d'exécuter le travail qui, auparavant, était celui de l'ouvrier. Cependant, le développement de la Machinerie ne prend cette voie qu'à partir du moment où la grande industrie a déjà atteint un niveau supérieur et où les Sciences, dans leur ensemble, ont été enrôlées au service du Capital. [...] L'invention devient alors une Affaire, et l'application de la Science à la production immédiate devient une nécessité et une incitation pour la Science elle-même [1857

Lavoro vivente) esso ha la forma precipua (adeguata) nel Capitale circolante, che vale il Prodotto globale sociale di un ciclo. Confermata ancora questa posizione dialettica di parole di Marx, ritorniamo al personaggio Capitale fisso.

*"Nella misura in cui è nel Capitale fisso, lo strumento di lavoro perde, dal punto di vista fisico, la sua forma immediata e si contrappone al Lavoro come Capitale. Nel Macchinismo la Scienza appare al lavoratore come a lui estranea e il Lavoro vivo è subordinato al Lavoro oggettivo, che agisce in modo autonomo. Il Lavoratore appare superfluo nella misura in cui la sua azione non è condizionata dal bisogno [del Capitale]".*

Il capitalismo è ancora sulla scena, ma non è la sua tutta vergogna. *"L'intero processo di produzione non subordinato all'abilità immediata del lavoratore [artigiano], ma applicazione tecnologica della Scienza; da cui la tendenza del Capitale di dare alla Produzione carattere scientifico e di ridurre il lavoro immediato a puro e semplice momento di tale processo [...]. Il Capitale presuppone da un lato un certo sviluppo storico delle forze produttive - tra queste forze produttive anche la Scienza - dall'altro ne spinge avanti e forza lo sviluppo".*

Chiudiamo questa parte storicamente limitata al capitalismo con una finale descrizione del legame tra Scienza e Capitale:

*"L'appropriazione del Lavoro vivente da parte del Capitale diviene così nel Macchinismo [...] una realtà immediata: è questo da una parte analisi e applicazione di leggi meccaniche e fisiche derivanti direttamente dalla Scienza, che rende la macchina atta ad effettuare lo stesso lavoro prima effettuato dall'operaio. Tuttavia lo sviluppo del Macchinismo in questa direzione avviene solo allorché la grande industria ha già raggiunto un livello superiore e tutte le Scienze sono state catturate al servizio del Capitale [...]. L'invenzione diventa allora un Affare e anche l'applicazione della Scienza alla produzione immediata una faccenda di per sé determinante e sollecitante [1857 o 1957?] [...]. Qui il determinato modo*

ou 1957 ?]. [...] Donc, ici, le mode déterminé de travail apparaît directement transféré de l'Ouvrier au Capital sous la forme de Machine, et la puissance de travail de l'Ouvrier, dévalorisée par ce Transfert. D'où la lutte de l'Ouvrier contre les machines. Ce qui était Activité du Travailleur vivant devient Activité de la Machine. L'Ouvrier voit ainsi lui faire face, de manière crûment tangible, l'Appropriation du Travail par le Capital - le Capital en tant qu'il absorbe en lui le Travail vivant, "comme s'il avait le diable au corps"<sup>31</sup>. »<sup>32</sup>

## 12. Palingénésie du travail objectivé.

Après celle de l'Étreinte monstrueuse, nous ne chercherons pas d'autre image du rapport capitaliste entre Travail mort et Travail vivant.

C'est tout d'abord par un titre lapidaire que Marx nous introduit au renversement révolutionnaire de cette obscène fonction du Monstre-Automate ; il réduit à néant pour toujours la démence théorique du Divin Staline (éditeurs soviétiques de 1953, votre surdité doctrinale s'étendait-elle au sifflement des projectiles des pelotons d'exécution ?) ; le voici : *Contradiction entre la base de la production bourgeoise (la mesure de la valeur) et son développement même*<sup>33</sup>.

Il ne s'agira donc pas, dans la société post-bourgeoise, de "donner la juste mesure de la valeur suivant le temps de travail", comme le croient les esprits simples, mais *d'en finir avec la mesure de la valeur (Wertmass)*. Le paragraphe qui suit le répète non moins crûment :

« L'échange de Travail vivant contre du Travail objectivé, c'est-à-dire le fait de poser le Travail social sous la forme de l'Opposition entre Capital et Travail salarié – est l'ultime développement du *rapport de valeur* et de la production reposant sur celle-ci. »<sup>34</sup>

Au vu de ce développement, non seulement la mesure de la valeur d'échange par le temps de travail n'est pertinente que pour une économie salariale et antagonique, mais son déclin à terme existe en puissance dès l'apparition de l'industrie mécanique elle-même, d'autant plus quand celle-ci se hausse au niveau du système automatique de machines. Et

*di lavoro si presenta così trasferito direttamente dal Lavoratore al Capitale nella forma della Macchina, e con questa Trasposizione è svalutata la sua capacità lavorativa. Da qui la lotta dei Lavoratori contro le macchine. Ciò che era Attività del Lavoratore vivente diviene Attività della Macchina, In tal modo l'Appropriazione del Lavoro da parte del Capitale si fa sentire tangibilmente sui sensi del Lavoratore, il Capitale come forza assorbente in sé il lavoro vivo - 'come se l'Amore possedesse il suo Corpo'".*

## 12. Palingenesi del lavoro oggettivato

Non sceglieremo altre immagini del rapporto capitalista tra il Lavoro morto e il Lavoro vivo dopo questa del mostruoso Amplesso.

Marx ci introduce una prima volta al capovolgimento rivoluzionario di questa funzione oscena del Mostro-Automa con un titolo lapidario, che schiaccia per sempre (o editori sovietici del 1953, la vostra sordità dottrinale si estendeva ai sibili dei proiettili dei plotoni di esecuzione?) la demenza teorica del Divo Stalin; e che è questo: *Contraddizione tra il fondamento della produzione borghese (la misura del valore) e il suo stesso sviluppo*.

Dunque nella società post-borghese non si tratterà di "misurare giustamente il valore giusta il tempo di lavoro" come credono i sempliciotti, ma si tratterà di *smetterla con la misura del valore (Wertmass)*. Il testo del paragrafo lo ripete non meno crudamente:

*"Lo scambio del Lavoro vivente contro Lavoro oggettivato, ossia il fatto che il Lavoro sociale si ponga nella forma dell'Antagonismo tra Capitale e Lavoro salariato, è l'ultimo sviluppo del rapporto di valore e della produzione basata sul valore"*.

Non solo nello sviluppo che presentiamo la misura del valore di scambio tratta dal tempo di lavoro è valida solo per un'economia salariale ed antagonica, ma il non lontano tramonto della misura del valore tratta dal lavoro viene potenzialmente preparato dalla stessa apparizione dell'industria meccanica, soprattutto quando questa si eleva a sistema

aujourd'hui, il nous faudrait avoir *peur* de l'automatisme comme d'une bataille doctrinale perdue ? Nous serions alors vraiment ignorants des premiers objectifs de notre guerre de classe !

Aux débuts du capitalisme, il est possible d'affirmer que la "ricchezza réelle" se mesure à la quantité de travail immédiat, de temps de travail moyen :

« Cependant, à mesure que se développe la grande industrie, la création de la richesse réelle dépend moins du Temps de Travail et du quantum de Travail employé que de la puissance des Agents [mécaniques] mis en mouvement durant le travail, laquelle *puissance efficace*<sup>35</sup> est, elle aussi, sans commune mesure avec le temps de travail immédiat dépensé à la production de ces agents, mais dépend bien plus du niveau général de la Science et du progrès de la Technologie, autrement dit de l'application de cette Science à la Production. »<sup>36</sup>

Un tel propos inséré dans nos textes il y a exactement un siècle nous met en mesure, bien que le caractère antagonique (de classe, salarial, mercantile) du procès de production ne soit pas encore surmonté, d'affirmer que les possibilités qu'il le soit atteignent un maximum lorsque *l'automatisme* est mise en œuvre, à une échelle grandiose, dans l'industrie ; et lorsque, en vertu des mêmes déductions, s'ajoute aux puissants agents mécaniques l'ultime agent, réellement gigantesque et disproportionné par rapport à la force musculaire de l'homme, *l'énergie nucléaire*.

Le moment de mettre à mort la loi de la valeur et la mesure de la valeur est vraiment venu, et plus encore en Amérique que dans la Russie des *échangistes* Staline et Khrouchtchev qui lancèrent l'express de la révolution sur une voie de garage.

Nous savons depuis plus d'un siècle comment les choses allaient se passer. Et aujourd'hui nous avons sous les yeux une version d'un niveau supérieur où nous voyons succomber simultanément : loi du temps de travail comme valeur d'échange, antagonisme de classe, division sociale du travail, production marchande, travail salarié-nécessaire, autrement dit

automatico del macchinismo. Ed avremmo ora noi *paura* dell'automazione, come di una battaglia dottrinale perduta? Saremmo davvero ignoranti dei primi obiettivi della nostra guerra di classe!

Agli inizi del capitalismo si può sostenere che la "ricchezza reale" è misurata dalla massa di lavoro immediato, di tempo di lavoro medio:

*"Ma a misura che la grande industria si sviluppa, la creazione della ricchezza reale diventa meno dipendente dal tempo di Lavoro e dalla quantità di Lavoro impiegato, rispetto alla potenza degli Agenti [meccanici] che sono messi in azione durante il tempo di lavoro. Potenza che per l'enorme sua efficacia è a sua volta senza alcun rapporto col tempo di lavoro immediato che costa la produzione di quegli agenti meccanici, ma dipende invece molto di più dal livello generale della Scienza e dal progresso della Tecnologia o dall'applicazione della Scienza alla Produzione"*.

Un tale discorso insito da un esatto secolo nei nostri testi ci mette in condizione di dire che, sebbene il carattere antagonico (di classe, salariale, mercantile) del processo di produzione non sia ancora superato, sono però salite al massimo le possibilità di tale superamento quando nell'industria si attua su immensa scala *l'automazione*; ed in virtù delle stesse deduzioni quando ai potenti agenti meccanici si aggiunge l'ultimo, veramente sproporzionato in modo gigante alla muscolare forza dell'uomo, *l'energia nucleare*.

Il momento di uccidere la legge del valore e la misura del valore, e ben più in America che nella Russia degli *scambisti* Stalin e Krusciov, che gettarono sul binario morto l'espresso della Rivoluzione, è davvero giunto.

Come tanto accadrà ci è noto anche da oltre il secolo. Ed oggi ne sentiamo una più alta versione, in cui ad un tempo vediamo soccombere: legge del tempo di lavoro come valore di scambio, antagonismo di classe, divisione sociale del lavoro, produzione mercantile, lavoro salariato-necessario, ossia salariato-forzato. Il cambio dello scenario avviene con velocità degna dell'Epilogo.

salarié-forcé. Le changement de scénario se fait à une vitesse digne de l'Épilogue.

« Ce n'est plus l'Ouvrier qui interpose un Objet naturel modifié [l'instrument de travail] comme moyen terme entre l'Objet [la matière travaillée] et lui ; c'est le Procès naturel ainsi transformé en Procès industriel qu'il interpose comme moyen entre lui et la Nature inorganique dont il se rend maître. Il prend place à côté du Procès de production au lieu d'en être l'agent principal.»<sup>37</sup>

Le texte présente une *triple transition* qui est la Négation du final bien connu du Livre premier du *Capital*. Sautant par-dessus l'odieuse parenthèse capitaliste et salariale, le travailleur est devenu "libre", c'est-à-dire "maître" du procès de travail et de production. A nouveau, il "manie" l'outil et appose le sceau de ses aptitudes et de son intelligence sur le "produit ouvré". Cependant la main et le travail ne sont plus ceux de *l'individu* singulier, mais bien ceux de *l'espèce* qui applique à la nature, au moyen de sa main-cerveau, un procès "mécanique" issu de la maîtrise des lois naturelles. Nous osons espérer que les gloses que nous "insérons" n'apparaîtront pas comme des variations gratuites, mais prépareront à la lecture ardue de ce qui suit.

### 13. La transformation est explosive.

« Dans cette Transformation, ce n'est ni le Travail immédiat qu'accomplit l'Être Humain lui-même, ni son Temps de travail, mais l'Appropriation de sa propre Force productive universelle, sa Compréhension de la Nature et la Domination qu'il exerce sur elle par le truchement de son existence en tant que Corps social, en un mot le développement de l'Individu social, qui apparaissent comme le grand pilier fondamental de la Production et de la Richesse. »<sup>38</sup>

Marx parle ici, en un sens général, de la richesse comme d'une potentialité tant de la société bourgeoise que de la société socialiste, tout en montrant leurs aspects opposés avant et après la transformation. Mais il définit sans ménagement la richesse capitaliste :

*"Non è più il Lavoratore che inserisce l'Oggetto naturale modificato [lo strumento di lavoro] come elemento intermedio fra sé e l'Oggetto [la materia lavorata]; egli inserisce il Processo naturale, che ha trasformato in un Processo industriale, come intermediario fra sé e la Natura inorganica, della quale si impadronisce. Prende posto accanto al Processo di produzione, invece di esserne l'agente principale".*

Il testo presenta un *passo triplo*, che è la Negazione del notissimo finale del Primo Libro del *Capitale*. Scavalcando l'esosa parentesi capitalista e salariale il lavoratore è diventato "libero", ossia "padrone" del processo di lavoro e di produzione. Egli di nuovo "maneggia" l'utensile e imprime la sua capacità ed intelligenza nel "manufatto". Ma la mano e il lavoratore, non sono più del singolo *individuo*, bensì della *specie*, che con la sua mano-cervello porta in azione sulla natura un processo "Meccanico" creato dal possesso delle naturali leggi. Noi ci illudiamo che le glose che "inseriamo" non sembrino gratuite variazioni, ma preparino l'ardua lettura del seguito.

### 13. La trasformazione è esplosa

*"In questa Trasformazione la colonna portante della Produzione e della Ricchezza non è né il Lavoro immediato effettuato dall'Uomo, né il Tempo di lavoro impiegato, ma l'Appropriazione della sua propria Forza produttiva generale, la sua Intelligenza della Natura e il suo Dominio su di essa in forza dell'esistenza come Corpo sociale - in una parola, lo sviluppo dell'Individuo sociale".*

Marx qui parla in senso generale della ricchezza come di una facoltà sia della società borghese che di quella socialista, pure dimostrando gli opposti aspetti prima e dopo la trasformazione. Ma definisce duramente la ricchezza capitalista:

« *Le vol du temps de travail d'autrui, sur quoi repose la richesse actuelle, apparaît comme une base misérable au regard de celle nouvellement édifée et créée par la grande industrie elle-même.* »<sup>39</sup>

Dans notre réunion fut émise la proposition purement terminologique de réserver le mot "richesse", dérivé de "riche", à la forme actuelle d'extorsion de valeur et de travail d'autrui. Propriété et richesse ont un sens pour l'individu dans la mesure où ce dernier peut interdire à autrui l'accès à son bien. Une fois l'individu, le difforme *homo economicus* d'aujourd'hui, élevé à la dimension de Corps Social, il n'existera ni mesure-temps ni valeur, ni donc extorsion, et il n'y aura ni riches ni richesse ; quant à la richesse de la Société, de l'Espèce, du Corps Social immortel sculpté pour la première fois sous des traits à faire pâlir les Pères Eternels de Michel-Ange, nous ne l'appellerons pas Richesse mais Savoir, Efficience et Puissance, s'imposant non aux hommes mais à la Réalité et à la Nature.

Le passage se poursuit par ce que nous nous permettrons de définir comme le Jugement Universel de la Société marchande. Dans la Guerre doctrinale, même si ce n'est pas encore celle des armes, nous l'avons déjà renvoyée à son sinistre Passé.

«Dès lors que le Travail, sous sa forme immédiate, a cessé d'être la grande Source de la Richesse, le Temps de travail cesse et doit cesser d'être sa Mesure et, par suite, la Valeur d'échange [d'être la mesure] de la Valeur d'usage [Staline ! Staline !]. Le *Surtravail de la Masse* a cessé d'être la Condition du Développement de la richesse universelle, de même que le *non-travail de quelques-uns*, celle du développement des Pouvoirs universels du Cerveau humain. »<sup>40</sup>

Que les foudres du Jugement Dernier s'abattent sur leurs cibles !

«Cela signifie l'écroulement de la Production reposant sur la Valeur d'échange, et le Procès immédiat de la production matérielle se voit lui-même dépouillé des Formes de la nécessité et de la conflictualité. [Leur succèdent] le libre développement des individualités et, partant, non pas la réduction du Temps de travail nécessaire dans le but de dégager du

"Il furto di tempo di lavoro altrui su cui riposa la ricchezza attuale *appare come base ben miserabile rispetto a questa nuova base sviluppatasi, creata dalla grande industria stessa*".

Fu svolta nella nostra riunione la proposta puramente terminologica di lasciare la parola *ricchezza* derivante da *ricco*, alla forma attuale di sottrazione di valore altrui e lavoro altrui. Proprietà e ricchezza hanno senso per il singolo in quanto egli può precludere ad altri l'ingresso nel suo bene. Elevatosi il singolo, il deforme *homo economicus* di oggi, a Corpo Sociale, non vi sono misure di tempo e valore, e quindi non sottrazioni, non vi sono ricchi e ricchezza, e quella della Società, della Specie, del Corpo Sociale immortale, qui per la prima volta scolpito con tratti che fanno impallidire i Padri Eterni di Michelangelo, non la chiameremo Ricchezza, ma Sapienza, Efficienza e Potenza a carico non di uomini, ma della Realtà e della Natura.

Il passo continua, in quello che ci lasceremmo trasportare a definire il Giudizio Universale sulla Società mercantile. Nella Guerra dottrinale, anche se non ancora in quella delle armi, l'abbiamo già ributtata nel suo sinistro Passato.

"*Non appena il Lavoro ha cessato, sotto la sua forma immediata, di essere la grande Fonte della Ricchezza, il Tempo di lavoro cessa e deve cessare di essere la sua Misura e perciò il Valore di scambio [di essere misura] del Valore d'uso [Stalin! Stalin!]. Il Pluslavoro della Massa ha cessato di essere la Condizione dello Sviluppo della ricchezza generale, così come il non-lavoro dei pochi [la Condizione] dello sviluppo delle Forze generali della Testa umana*".

Le folgori dell'Ultimo giudizio si abbattono sui loro bersagli!

"*Con ciò crolla la Produzione basata sul Valore di scambio, e il materiale Processo immediato di produzione si spoglia della sua Forma di indigenza e antagonismo. [Subentra] il libero sviluppo delle individualità e perciò non il Tempo di lavoro necessario ridotto a formare Sopralavoro, ma, in generale, la riduzione a un minimo del Lavoro necessario della Società,*

Surtravail, mais la réduction à un minimum du Travail nécessaire de la Société, à laquelle correspond la formation artistique, scientifique, etc. des Individus grâce au **Travail** rendu libre et aux moyens créés à l'avantage de tous. »<sup>41</sup>

Le texte brosse ici, à grands traits, la contradiction à laquelle est condamné le Capital. D'une part, ayant fait du temps de travail la mesure de la richesse et sa source unique (du pur Ricardo), il doit accroître le temps de travail global, et lorsqu'il diminue le temps nécessaire (payé), il augmente le temps superflu, ce dernier étant pour lui condition de vie et de mort (procès de production graduel de nouveau Capital). D'autre part, il éveille toutes les forces de la science et de la nature ainsi que celles de l'organisation et de la circulation sociales, et jette malgré lui les bases pour une réduction de la création de richesse, laquelle s'est rendue *indépendante* du temps de travail qui lui est consacré.

La domination de classe du Capital une fois brisée, notre Personnage, le Travail mort et objectivé, le Capital fixe d'antan, se hausse, d'instrument d'asservissement du Travail vivant qu'il était, à la fonction opposée; nous en écrivons le triomphe :

«La Nature ne construit ni machines, ni locomotives, ni chemins de fer, ni *electric telegraphs*, ni *selfacting mules*<sup>42</sup>, etc. Ce sont là des produits de l'industrie humaine : matériau naturel transformé en organes de la volonté humaine s'exerçant sur la Nature, en organes de son activité au sein de cette dernière. Ce sont *des organes du cerveau humain créés par la main de l'homme* : Force objectivée du savoir. Le Développement du Capital fixe indique à quel point le Savoir Social Universel, *knowledge*<sup>43</sup>, est devenu *Force productive immédiate*, et, par suite, à quel point les conditions du procès de la vie sociale sont elles-mêmes passées sous le contrôle du *general intellect*<sup>44</sup>, et sont réorganisées conformément à lui. [Le Capital fixe, nous permettons-nous d'ajouter, n'indique plus la brutale sujétion du Travail vivant, mais] à quel point les Forces productives sociales sont produites, non seulement sous la Forme du Savoir, mais comme Organes immédiats de la Praxis sociale ; du Procès de la vie réelle.<sup>45</sup> »

*cui poi corrisponde la formazione artistica, scientifica, ecc. degli Individui, grazie al Tempo liberato e ai mezzi creati".*

Il testo qui tratteggia la contraddizione a cui è condannato il Capitale. Da una parte Esso, avendo posto il tempo di lavoro come misura della ricchezza e sua sola sorgente (puro Ricardo) deve accrescere il tempo di lavoro totale, e quando scende quello necessario (pagato) esalta il tempo superfluo, essendo questa per lui condizione di vita e di morte (processo di produzione progressiva di altro Capitale). Dall'altra parte esso sveglia tutte le forze della scienza e della natura come quelle della organizzazione e della circolazione sociale, e pone suo malgrado le basi per ridurre la creazione della ricchezza *indipendente* dal tempo di lavoro ad essa destinato.

Spezzata la dominazione di classe del Capitale il nostro Personaggio, il Lavoro morto ed oggettivato, il Capitale fisso di prima, da strumento schiavizzante del Lavoro vivente è assurto alla opposta funzione, e ne scriviamo il trionfo:

*"La Natura non costruisce macchine, locomotive, ferrovie, telegrafi elettrici, telai meccanici, ecc. Essi sono prodotti dell'industria umana; materiale naturale trasformato in organi della volontà umana sulla Natura, o del suo agire nella Natura. Essi sono organi del cervello umano creati dalla mano dell'uomo; Forza conoscitiva oggettivata. Lo Sviluppo del Capitale fisso indica il grado in cui la conoscenza, knowledge [il Sapere] sociale generale è diventata Forza produttiva immediata e per tal fatto fino a che punto anche le condizioni del processo di vita sociale sono state poste sotto il controllo del general intellect [Intelligenza generale] e in base ad esso riplasmate". Il Capitale fisso non indica più, ci permettiamo di inserire noi, il brutale soggiogamento del vivente Lavoro, ma "indica fino a qual grado le Forze produttive sociali sono prodotte non soltanto nella Forma del Sapere, ma come Organi immediati della Praxis sociale; del Processo di vita reale".*

Nous savons que Marx, une fois de plus, décrit la Société future de telle sorte qu'il ne subsiste plus aucun doute sur ses différences spécifiques par rapport à celle où nous vivons aujourd'hui, dont les caractères limitatifs devront, au cours de la Transformation Révolutionnaire, sombrer dans le Néant.

#### 14. Un siècle de conflit théorique.

Nous pensons avoir établi le binôme dialectique suivant : les doctrines ricardiennes fondées sur la mesure du travail sont bien adaptées à la description scientifique de toute économie capitaliste tant que le mécanisme de l'échange marchand, quel que soit le niveau de développement des forces productives et du capital, lie ensemble production, distribution et consommation. Par conséquent, Marx rejette tout système décrivant les bases du capitalisme qui chercherait ailleurs que dans le travail humain la source de la valeur et de la richesse, c'est-à-dire de la valorisation du capital. Lorsque Marx dépasse d'un vol d'aigle la loi de la valeur-travail, il n'expose pas le moins du monde une théorie différente du capitalisme ni ne déplace un rouage de sa puissante et harmonieuse construction scientifique ; il ne fait qu'indiquer *l'issue historique* du mode bourgeois de production, le dernier théoriquement concevable des modes mercantiles et monétaires, avides mesureurs de temps-travail.

Le caractère limité de ce premier rapport nous empêche d'extraire de la partie finale, ébauche du Livre IV du *Capital*, édité aujourd'hui sous le titre d' *Histoire des doctrines économiques*, la réfutation de toutes les écoles *non-classiques* qui, à la suite de Ricardo et des siens, enserrées dans l'étau dialectique de la contradiction découverte et démontrée par Marx, se débattent pour y échapper et mettent à mal le théorème suivant lequel, *dans les limites imposées par la mesure des échanges de marchandises*, il n'est pas possible de tirer d'autres sources que le travail une explication causale de la formation de richesse, *id est*<sup>46</sup> de l'accumulation de capital. Oui, depuis que s'est formé le gigantesque organe du machinisme, la Science est *en mesure* de faire cadeau à l'espèce humaine de masses de valeurs d'usage qui ne coûtent aucun travail ;

Ancora una volta sappiamo che Marx descrive la Società futura, ed in modo che non resta dubbio alcuno sulle sue differenze specifiche con quella in cui viviamo oggi, sui tassativi caratteri di questa, che nella Trasformazione Rivoluzionaria dovranno essere affondati nel Nulla.

#### 14. Un secolo di conflitto teorico

Crediamo avere stabilito questo binomio dialettico di proposizioni. Le dottrine ricardiane fondate sulla misura del lavoro sono ben adatte a descrivere scientificamente ogni economia capitalistica fino a che, quale che divenga la grandezza delle forze produttive e del capitale, il legame tra produzione, distribuzione e consumo è la macchina dello scambio mercantile. Marx quindi ributta ogni sistema di diversa descrizione dei fondamenti del capitalismo, che cerchi valore e ricchezza ossia valorizzazione del capitale in fonte diversa del lavoro umano. Quando Marx con volo d'aquila supera la legge del valore-lavoro, egli non esprime una menomamente diversa teoria del capitalismo, né sposta alcun ingranaggio della sua possente armonica costruzione scientifica, ma segna *l'uscita storica* dal modo borghese di produzione, l'ultimo dei pensabili modi mercantili e monetari, misuratori esosi di tempo-lavoro.

Il limite di questo primo rapporto ci impedisce di trarre dalla parte finale, abbozzo del IV Libro del *Capitale* che oggi si stampa come *Storia delle dottrine economiche*, la confutazione di tutte le scuole economiche *aclassiche* che, dopo Ricardo e i suoi, attanagliate nella morsa dialettica della contraddizione scoperta e dimostrata da Marx, si dibattono per sfuggirne aprendo breccie nel teorema che *fino a che si è nei limiti della misura degli scambi di merci*, non è possibile trarre da altra fonte, che non sia il lavoro, un fattore causale della formazione di ricchezza, *id est* dell'accumulazione del capitale. Sì, fin da quando il gigantesco organo del macchinismo si forma, la Scienza è *in grado* di regalare alla specie umana masse di valori di uso che non costano lavoro, ma la Forma mercantile capitalistica, fino a che non sarà infranta, fa sì che questo dono non



pourtant la Forme mercantile-capitaliste, tant qu'elle n'est pas brisée, fait en sorte que ce don n'atteigne pas l'espèce, mais se transforme inéluctablement – par le maintien d'une longue journée de travail – en facteur supplémentaire d'extorsion de surtravail.

Telle que nous la comprenons, la loi de Ricardo, que Marx a faite sienne, est certes caduque, mais elle ne peut succomber dans la *guerre théorique* ; elle ne le peut que dans la guerre civile et sociale, après avoir été placée sous le Talon de la Dictature Révolutionnaire.

Pour introduire la thèse finale du rapport à cette réunion – à savoir que les écoles post-marxistes qui s'essaient à une construction théorique nouvelle, en exhibant un autre "modèle" de la machine capitaliste, sont réfutées par des déductions que Marx fit déjà en son temps -, nous nous limiterons à quelques aperçus tirés de la merveilleuse brassée de pages sur lesquelles nous avons travaillé :

« [...] le Capital fixe ne produit de valeur, c'est-à-dire n'augmente la valeur du produit, que sous deux aspects : 1) pour autant que lui-même a de la valeur ; c'est-à-dire pour autant qu'il est lui-même produit du travail, quantum de travail sous forme objectivée [ce qui signifie qu'une machine de l'usine est portée à l'actif de gestion si elle est vendue, plus ou moins usagée, sur le marché] ; 2) dans la mesure où il augmente la proportion de surtravail par rapport au travail nécessaire en rendant le travail capable de créer en un temps plus court, grâce à l'augmentation de sa force productive, une quantité plus grande de produits nécessaires à l'entretien de la puissance de travail. »<sup>47</sup>

Ce qui signifie en pratique qu'une nouvelle machine met les ouvriers en mesure d'engendrer une quantité double de produit dans un laps de temps inchangé. Mais alors le système moderne a pour effet qu'à salaire inchangé, on ne réduit pas la journée de travail de moitié, mais qu'on la laisse telle quelle, si bien qu'après réduction du temps nécessaire mesuré par le salaire vital, le reste se transforme intégralement en survaleur et nouveau capital. Cela reste vrai même si, sur les quatre heures dont nous *fait cadeau* la machine, trois seulement vont au produit-marchandise – que le salarié ne peut se procurer qu'en payant -, une demi-heure allant à

raggiunga la specie, ma sia infallantemente trasformato - tenendo alta la giornata di lavoro - in fattore di ulteriore estorsione di sopravalore.

La legge di Ricardo fatta sua da Marx è, nella nostra accezione, caduca, ma non può soccombere nella *guerra teorica*; solo in quella civile e sociale, e dopo essere stata portata sotto il Tallone della Dittatura Rivoluzionaria.

Per introdurre quindi la posizione finale del rapporto a Piombino, ossia che le scuole post-marxiste, che tentano una nuova costruzione scientifica, esibiscono un diverso "modello" della macchina capitalista, si confutano con deduzioni che già svolse Marx al suo tempo, ci limitiamo ad alcuni cenni che sono nel meraviglioso fascio di pagine su cui abbiamo lavorato:

*"Il capitale fisso [...] produce valore, cioè fa crescere il valore del prodotto, soltanto in due sensi: 1) nella misura in cui esso ha del valore, cioè è esso stesso un prodotto del lavoro, una certa quantità di lavoro sotto forma materializzata [ciò vuol dire che una macchina della fabbrica entra in attivo di gestione se la si vende, più o meno vecchia, al mercato]; 2) nella misura in cui accresce il sopravalore in rapporto al lavoro necessario, avendo reso, con l'accrescimento della sua forza produttiva, il lavoro capace di creare in tempo più breve una più grande massa di prodotti necessari al mantenimento della vivente capacità di lavoro".*

Ciò vuol dire praticamente che una macchina nuova rende possibile agli operai di generare doppio prodotto nello stesso tempo. Ma allora il sistema moderno fa sì che non si riduca la giornata a metà lasciando pari il salario, ma la si lascia tale in modo che, ridotto il tempo necessario misurato dal salario vitale, il resto diventa tutto plusvalore e nuovo capitale. Ciò resta anche vero se delle quattro ore *regalate* dalla macchina, solo tre andassero al prodotto merce - che il salariato non può avere se non comperandolo -, mezza a minore giornata del lavoratore, e altra mezza ad un aumento di salario di un sedicesimo, che sarebbe in realtà di un ottavo.

la diminution de la journée de travail et l'autre à une augmentation de salaire d'un seizième, en réalité d'un huitième.

Tout paraît clair. Le texte poursuit :

« C'est donc une formule bourgeoise parfaitement absurde de prétendre que l'ouvrier partagerait avec le capitaliste parce que celui-ci, grâce au capital fixe [lequel est d'ailleurs lui-même produit du Travail, *travail d'autrui* que le Capital n'a fait que s'approprier], allègerait son travail [au contraire, grâce à la machine, il lui ravit toute autonomie et tout caractère attrayant] ou l'abrègerait. »<sup>48</sup>

Un de ces économistes était Lauderdale, autre précurseur des keynésiens modernes et du *welfare* (bien-être):

«Lauderdale croit avoir fait cette grande découverte que la machinerie n'accroît pas la force productive du travail, puisqu'au contraire elle se substitue à lui, ou qu'elle fait ce que le travail ne peut faire par sa propre force. Il entre dans le concept du Capital que l'accroissement de la Force productive du Travail soit posée au contraire comme accroissement d'une force qui lui est extérieure et comme épuisement [Entkräftung] de la sienne propre. » Et plus loin : « Pour ceux qui, tel Lauderdale, etc., voudraient que le Capital en tant que tel, séparé du Travail, crée de la Valeur, et donc aussi de la Survaleur [ou du profit], le Capital fixe – notamment celui dont l'existence matérielle, la valeur d'usage consiste en machinerie – est la forme offrant encore le plus de consistance apparente à leurs *fallacies*<sup>49</sup> superficielles. »<sup>50</sup>

Le capital fixe en tant qu'outillage est ce qu'on nomme aujourd'hui, à l'Est comme à l'Ouest, complexe de Biens instrumentaux, avec une même tendance à l'exalter en vue d'accroître la quantité de forces productives ; c'est le nouveau nom du Monstre qui étouffe aujourd'hui l'humanité et constitue une marque authentique du mode de production capitaliste :

« [...] c'est dans la Production de *Capital fixe* que *le Capital se pose comme étant sa propre fin à une Puissance plus élevée que dans la Production de Capital circulant* et se manifeste dans toute son efficacité de *Capital*. »<sup>51</sup>

Tanto ci sembra chiaro. Il testo aggiunge:

"È dunque una frase borghese completamente assurda che il lavoratore abbia qualcosa da spartire con il capitalista perché costui, a mezzo del capitale fisso [che del resto, è esso stesso solo prodotto del Lavoro e solo lavoro altrui appropriato dal Capitale] gli avrebbe facilitato o abbreviato il lavoro [laddove con la macchina ha piuttosto privato il lavoro di ogni indipendenza e attrattiva]".

Uno di questi economisti era il Lauderdale, altro precursore dei moderni keynesiani e del *welfare* o benessere:

"Lauderdale crede d'aver fatto una grande scoperta quando afferma che la macchina non accresce la forza produttiva del lavoro, perché piuttosto si sostituisce ad essa o fa quanto il lavoro con la sua sola forza non potrebbe fare. Fa parte del concetto di Capitale che l'accresciuta Forza produttiva del Lavoro sia posta come l'accrescimento di una forza ad esso estranea e come una privazione della sua forza [Entkräftung]". E più oltre: "Quanto alle opinioni che, come quella di Lauderdale, ecc., pretenderebbero che il Capitale in quanto tale, separato dal Lavoro, produca Valore, e dunque Plusvalore [o profitto], il Capitale fisso - ossia quello la cui esistenza fisica o valore d'uso sono le macchine - è la forma che dà maggior apparenza alle loro superficiali 'fallacies'".

Il capitale fisso come macchinario è quello che oggi, all'Est come all'Ovest, chiamano complesso dei Beni strumentali, con pari tendenza ad esaltarlo per accrescere la massa delle forze produttive, il nuovo nome del Mostro che oggi soffoca l'umanità. Questo è un vero indice della dominazione del modo capitalista di produzione:

"È nella Produzione di Capitale fisso che il Capitale si pone come fine a se stesso in una Potenza più alta che non nella Produzione di Capitale circolante e si manifesta efficacemente come Capitale".

## 15. Bien-être keynésien.

Keynes est sans doute le plus important des économistes du capital qui, dans l'entre-deux-guerres, ait tenté d'élaborer un modèle perfectionné de l'économie actuelle dont on puisse déduire qu'elle évoluerait sans contradictions explosives. Parmi les grandeurs de base qu'il adopte, nous ne chercherons ni capital constant, ni capital variable, ni survaleur. Pour lui, ce sont d'autres grandeurs qui sont le moteur de la production sociale, parmi lesquelles certaines sont empiriquement perceptibles, comme la population et le taux d'emploi de sa fraction "active" ; parallèlement, il introduit d'autres données de base entièrement impondérables et de nature "psychologique", dans lesquelles il voit le moteur de l'histoire et de l'économie : la "propension à consommer", la "propension à s'équiper" ou quelque chose d'équivalent (biens de consommation de longue durée) et la "propension à thésauriser". Ce n'est pas le lieu d'exposer ni de critiquer ce système. Mais à quelle science peuvent bien conduire ces données qu'on prétend calculer pour y trouver une *causa causarum*<sup>52</sup> analogue à la gravitation universelle, sans que soit même introduit le *comme si* newtonien<sup>53</sup> ? Keynes et consorts (cf. le rapport à la réunion d'Asti<sup>54</sup>) disent : l'homme consomme du fait qu'il a désiré et ce qu'il a désiré. Nous, marxistes, disons que l'homme désire suivant ce qu'il a pu consommer ; c'est ainsi que l'éduque le système moderne de pouvoir et de fausse science bourgeoise avec ses drogues alimentaires et idéologiques.

Au seuil de la *palingénésie du Travail Objectivé* et du *renversement de la Praxis du Capital Fixe*, la Dictature sera nécessaire non tant pour maîtriser la production qu'il suffira de laisser décroître à des niveaux inférieurs, libérant ainsi de leurs milliards d'heures les asservis du travail et des bagnes d'entreprise, mais surtout pour renverser la praxis consummatrice, éradiquer les formes pathologiques de la consommation héritées des formes d'oppression de classe. L'homme singulier, le citoyen, l'individu, de même qu'il perdra, sous la Terreur révolutionnaire, la possibilité de posséder richesse et valeur, tuant en lui la bestiale *propension*, perdra, en devenant une cellule du Corps Social éternel – nous irons jusqu'à écrire "sacré" – tout droit de se léser lui-même, de

## 15. Keynesiano benessere

Keynes è il più importante forse tra gli economisti del capitale che nell'interguerra ha cercato di perfezionare un modello della presente economia, da cui si deduca la sua possibilità a procedere senza contraddizioni dirompenti. Non cercheremo tra le sue grandezze base né il capitale costante né il capitale variabile né il plusvalore. Motore della produzione sociale per lui sono altre grandezze, le une sperimentalmente comprensibili come la popolazione e la rata di impiego della sua parte *attiva*. A fianco di queste grandezze ne introduce come elementi di partenza altre del tutto imponderabili e "psicologiche", in cui vede il motore della storia e della economia: sono la "propensione a consumare", la "propensione ad arredarsi" o cosa simile (beni di lento consumo) e la "propensione a tesaurizzare". Non è luogo qui di esporre né di criticare il sistema. Ma questi dati che si pretende calcolare, per porvi una *causa causarum* simile alla gravitazione universale, a che possono condurre di scientifico, quando non vi si interpone nemmeno un newtoniano *come se*? Keynes e simili (confronta rapporto alla riunione di Asti) dicono: l'uomo consuma perché e quanto ha desiderato. Noi marxisti diciamo che l'uomo desidera secondo quanto ha potuto consumare, e per tanto il moderno sistema di potere e di falsa scienza borghese lo alleva con le droghe alimentari e ideologiche.

La Dittatura sarà necessaria a cavallo della *palingenesi del Lavoro oggettivato*, del *rovesciamento di Praxis del Capitale fisso*, non tanto per dominare la produzione, che basterà lasciare cadere a livelli inferiori liberando i servi del lavoro e delle galere aziendali per miliardi di ore, ma soprattutto per capovolgere la prassi consumatrice, sradicare le forme patologiche del consumare, eredi di forme di oppressione di classe. L'uomo singolo, il cittadino, l'individuo, come perderà anche sotto il Terrore rivoluzionario la possibilità di possedere ricchezza e valore, uccidendosene in lui la *propensione* belluina, così perderà, divenendo una cellula dell'eterno - e saremmo per scrivere "sacro" - *Corpo sociale*, ogni diritto a ledere se stesso, a rovinare il proprio organismo animale, ad intossicarsi.

ruiner son propre organisme animal, de s'intoxiquer. Ce faisant, il ne léserait pas seulement son *propre* corps, mais la société. Le révolutionnaire ne peut être qu'un désintoxiqué et c'est une des raisons pour lesquelles, au cours des Révolutions, plus que la masse, qui ne sera désintoxiquée qu'après disparition de la marque de servitude, c'est la minorité-parti qui agit, nourrie dans sa chair et son sang de la Doctrine intégrale, prophétique et militante.

Lors de notre réunion, la théorie de la monnaie que Keynes déduit de sa théorie de la propension humaine à en disposer pour y fonder un droit du détenteur de numéraire à prélever une part du produit social, fut tournée en dérision par une remarque *tirée de l'expérience*. La conclusion de Keynes (citant l'exemple de la politique financière anglaise) est que le taux d'intérêt ou d'escompte tend historiquement à baisser, ce qui ôterait ainsi son caractère usuraire à l'étrange grandeur algébrique qu'est la "propension". Après avoir lu l'extrait de ce faux prophète, nous l'avons confronté à une nouvelle datée du jour même de cette réunion : pour la première fois de son histoire, la Banque d'Angleterre venait de donner un coup de pouce au taux d'escompte, l'augmentant de 2% et le portant ainsi au taux record de 7% !

A ceux qui invoquent les mânes de Malthus, Lauderdale et autres, nous répondons par le magnifique passage d'Engels critiquant Rodbertus, autre champion de l'Immédiatisme, dans l'introduction au Livre Deux du *Capital*. Ceux-là tentent de redonner vie à des théories mortes, à l'exemple de la chimie du *phlogistique* renversée par la découverte de Lavoisier (sur la combustion comme combinaison avec l'oxygène et non comme perte du mystérieux *phlogistique*). De nouvelles théories pourront surgir après celle de la chimie atomique, et l'atome indivisible du révolutionnaire Lavoisier être divisé à son tour, comme cela s'est produit au XX<sup>e</sup> siècle, mais jamais la bataille menée contre le phlogistique, pas plus que celle menée par Marx contre le Capitalisme, ne pourra être remise en cause.<sup>55</sup>

Con ciò non lederebbe solo il *proprio* corpo, ma la società. Il rivoluzionario non può essere che un disintossicato, ed è una delle ragioni per cui nelle Rivoluzioni più della massa, che sarà disintossicata in seguito dal marchio di servaggio, opera la minoranza del partito, nutrita nel vivo suo sangue dell'antiveggente e combattente Dottrina Integrale.

Nella riunione la teoria della moneta che Keynes trae da quella della propensione dell'uomo a disporre, per poggiarvi un diritto del detentore di contante a prelevare parte del prodotto sociale, fu derisa con un rilievo *sperimentale*. La sua conclusione è che (come esempio era citata la politica finanziaria inglese) il tasso dell'interesse o sconto tende storicamente a decrescere togliendo il suo carattere strozzinesco alla strana grandezza algebrica della "propensione". Letto il brano di questo falso profeta, fu confrontato con una notizia del giorno della riunione di cui riferiamo: la Banca d'Inghilterra per la prima volta nella storia ha dato al tasso di sconto uno scatto in aumento del due per cento, portandolo al record del *sette per cento*!

A questi rievocatori di Malthus, Lauderdale ed altri, ben si risponde col magnifico passo di Engels nella introduzione al Secondo Libro del *Capitale*, contro Rodbertus, altro campione dell'Immediatismo. Costoro tentano ridare vita a teorie morte, come nell'esempio della chimica del *flogisto*, rovesciata dalla scoperta di Lavoisier (sulla natura della combustione come combinazione con l'ossigeno, e non come perdita del misterioso *flogisto*). Nuove teorie potranno sorgere dopo quella della chimica atomica, e potrà come nel secolo ventesimo scomporsi l'atomo indivisibile del rivoluzionario Lavoisier, ma la battaglia contro il flogisto non sarà mai capovolgibile, come quella di Marx contro il Capitalismo.

## 16. La putride formule trinitaire.

A la réunion de Milan<sup>56</sup>, en septembre 1952, nous avons utilisé de manière approfondie les chapitres dans lesquels Marx démolit la théorie trinitaire des revenus et de leurs sources : pour partie, le Revenu proviendrait du Travail – il est versé en salaire –, pour partie, de la Nature – c'est la Rente –, pour partie, de l'Argent – l'Intérêt. Même le profit du Capital se trouve masqué dans cette formule à laquelle s'en tiennent, en substance, nos très modernes professeurs en cette Science nouvelle, *l'Economie du phlogistique*.

Dans ces pages de Marx flamboie l'idée communiste du Temps Disponible pour l'Espèce, pour son développement matériel et mental et son heureuse harmonie, en opposition à la bourgeoise Liberté de la Personne.

L'humanité, dit Marx, ne sortira pas de la nécessité, mais celle-ci ne revêtra plus la forme d'une partie d'elle-même en lutte contre l'autre, mais seulement d'un environnement naturel toujours mieux maîtrisé et soumis à une Science sans phlogistique ni trinité<sup>57</sup>:

« Ce règne de la nécessité naturelle s'étend au fur et à mesure que se développe celui de la liberté, du fait que les besoins eux aussi se développent ; mais en même temps grandissent les forces productives [naturelles, disciplinées par le mécanisme automatique dont il est question dans les *Grundrisse*] qui y pourvoient [avec un minimum de travail nécessaire et, à la limite, grâce au seul « travail-jouissance » volontaire]. Dans cet état de choses [le communisme], la liberté ne peut consister qu'en ceci : l'homme socialisé, les producteurs associés, règlent de façon rationnelle *le métabolisme de leurs échanges avec la nature*, le placent sous leur contrôle collectif au lieu d'être dominés par lui comme par une puissance aveugle, et accomplissent cette tâche avec une dépense minimale d'énergie et dans des conditions qui sont les plus conformes à leur nature humaine et les plus dignes d'elle. »<sup>58</sup>

Monument et joyau surgi du Cerveau Social, la théorie de la valeur d'échange de Karl Marx, élaborée au long des décennies de rédaction de l'œuvre, est un tout achevé ; elle suit son cours sans palinodies,

## 16. La putrefatta formula trinitaria

Nella riunione di Milano del settembre 1952 usammo in profondità i capitoli con cui Marx smantella la teoria trinitaria dei redditi e delle fonti di essi: parte del Reddito viene dal Lavoro, ed è corrisposto nel Salario, parte dalla Natura ed è la Rendita, parte dal Denaro ed è l'interesse. Lo stesso Profitto del Capitale è obliterato in questa formula, a cui in sostanza si riducono i modernissimi professori della nuova Scienza, *l'Economia del flogisto*.

In quelle pagine di Marx fiammeggia in opposizione al concetto borghese di Libertà della Persona quello comunista del Tempo disponibile per la Specie, il suo sviluppo materiale e mentale, e la sua armonia di letizia.

L'umanità non uscirà, dice Marx, dalla necessità, ma questa non avrà la forma di una parte di essa stessa contro l'altra, bensì solo quella della natura ambientale sempre più controllata e piegata da una Scienza senza più flogisti e trinità (Libro III, capitolo XLVIII, *La formula trinitaria*):

*"Insieme al suo sviluppo [dell'uomo] si estende questo regno della necessità naturale, a causa dei bisogni; ma nello stesso tempo si estendono le forze produttive [naturali, disciplinate dal meccanismo automatico di cui nelle Grundrisse] che soddisfano questi bisogni [con un minimo di lavoro necessario e, al limite, con solo volontario lavoro-godimento]. In quest'ambito [il comunismo] la libertà può consistere solo in questo: l'uomo divenuto sociale, i produttori associati, regolano in modo razionale questo loro ricambio organico con la natura, lo sottomettono al loro collettivo controllo invece di lasciarsi da esso ciecamente dominare; lo compiono col minimo sforzo e nelle condizioni più degne ed adeguate alla umana loro natura".*

Monumento e gioiello sorto dal Cervello sociale, la teoria del valore di scambio di Carlo Marx è completa lungo i decenni di stesura della sua opera, corre senza pentimenti, e senza i facinorosi miglioramenti ed

indifférente aux améliorations et enrichissements outranciers de nos modernes songe-creux foncièrement incapables de fixer des yeux la lumière qui se fit d'un coup.

La valeur d'échange régit l'époque capitaliste et, pour toute la durée de celle-ci, la valeur est mesurée par le temps de travail.

Sous le socialisme, il n'existe plus de mesure par le travail ni de valeur.

Il n'existe plus d'échanges entre les hommes. Un seul échange subsiste : entre la Société humaine et la Nature.

arricchimenti dei moderni vaneggiatoci chiusi nei sottofondi dell'impotenza ad affissare la luce che sfavillò di un colpo solo.

Il valore di scambio regge il tempo capitalista, e per il suo corso il valore si misura dal tempo di lavoro.

Nel socialismo non vi sono più misure di lavoro, né di valore.

Non vi sono più scambi tra uomini ed uomini. Resta uno scambio solo: tra la Società umana e la Natura.

<sup>1</sup> La première partie, intitulée "Développement historique du capitalisme" et précédée d'une "Introduction", traite essentiellement, tableaux statistiques à l'appui, de l'identité des lois de développement de l'économie russe et des économies capitalistes classiques.

<sup>2</sup> *C'est-à-dire*. En latin dans le texte.

<sup>3</sup> Ce travail de Roger Dangeville a donné lieu plus tard à une première édition française en 2 volumes (Anthropos, 1968), puis à une seconde en 5 volumes (10/18, 1973-75).

<sup>4</sup> Œuvre connue en français sous le titre de *Fondements...*, qui ne traduit pas *Grundrisse* (qui signifie "ébauches"). Une traduction française plus récente (1980) a été publiée aux Editions sociales sous le titre de *Manuscrits de 1857-58*.

<sup>5</sup> En français dans le texte.

<sup>6</sup> *Mehrwert*.

<sup>7</sup> Chiffre d'affaires.

<sup>8</sup> En anglais dans le texte.

<sup>9</sup> *Dialogue avec les morts* : texte issu de la réunion de Turin de mai 1956.

<sup>10</sup> *Marx-Engels-Werke* (MEW), Dietz Verlag, Berlin, 1972, t. 23, p. 226-227. Les soulignements sont de Bordiga.

<sup>11</sup> Op. cit., p. 227, note 26a.

<sup>12</sup> Réunion de Paris, juin 1957 : *Les fondements du communisme révolutionnaire marxiste dans la doctrine et dans l'histoire de la lutte prolétarienne internationale*.

<sup>13</sup> MEW, tome 24, p.35 et 36.

<sup>14</sup> Cf. note 12.

<sup>15</sup> Au sens de *non encore amorties*.

<sup>16</sup> Réunion de Rome, juillet 1952 : *La division du travail dans la société et dans l'entreprise*.

---

<sup>17</sup> Toutes les citations des *Grundrisse* sont traduites par nos soins à partir de l'édition allemande Dietz Verlag, Berlin 1953. Le lecteur pourra se référer au tome 42 des MEW, les passages correspondants se trouvant pp.593-605. Pour ce qui est de la traduction française intitulée *Manuscrits de 1857-58* (voir note 4), cf. t.II, pp. 185-198.

<sup>18</sup> Dans le cas contraire, nous le signalons en note.

<sup>19</sup> Capital fixe, capital constant sont toujours en français dans le texte de Marx. Les majuscules, comme indiqué précédemment, sont de Bordiga.

<sup>20</sup> En latin dans le texte. Nous pensons mieux respecter le caractère plurilingue du texte original en évitant de marquer typographiquement les très nombreux termes et expressions, voire les phrases entières en langue étrangère qui se trouvent mêlés au texte allemand.

<sup>21</sup> En français dans le texte.

<sup>22</sup> En français dans le texte.

<sup>23</sup> Il s'agit d'une série d'articles publiés dans la rubrique "Sul filo del tempo" de la revue *Il programma comunista*, n<sup>os</sup> 21 à 23 de 1953 et 1 à 12 de 1954.

<sup>24</sup> Notons toutefois que le terme allemand *Gegenstand*, au contraire du français, n'a pas d'antonyme au sens de sujet.

<sup>25</sup> Op. cit., p. 584-85.

<sup>26</sup> Cf. les n<sup>os</sup> 10 (juin - juillet 1948) à 14 (février 1950).

<sup>27</sup> En français dans le texte.

<sup>28</sup> Op. cit., p.586.

<sup>29</sup> Op. cit., p. 586. Dans une édition allemande plus récente du même texte, la phrase est modifiée par l'adjonction de "nur" : "dans la mesure seulement où..." (*Marx-Engels-Werke*, Dietz Verlag, Berlin 1983, t. 42, p. 595).

<sup>30</sup> Op. cit., p. 587.

<sup>31</sup> *Als hätt'er Lieb im Leibe* : citation du *Faust* de Goethe (1<sup>ère</sup> partie, acte III). Dans un *Fil du temps* de 1951, Bordiga utilise la traduction française de Roy de ce même passage de Goethe. Cf. *la doctrine du diable au corps*.

<sup>32</sup> Op. cit., p.591-592.

<sup>33</sup> *Grundrisse*, p.592. L'intertitre est des éditeurs, et non de Marx.

<sup>34</sup> Op. cit., p. 592.

<sup>35</sup> En anglais dans le texte.

<sup>36</sup> Id.

<sup>37</sup> Op. cit., p. 592-593.

<sup>38</sup> Op. cit., p. 593.

<sup>39</sup> Id.

<sup>40</sup> Id.

<sup>41</sup> Op. cit., p. 593.

---

<sup>42</sup> En anglais dans le texte : ni télégraphes électriques, ni métiers à filer automatiques.

<sup>43</sup> Id. : la connaissance.

<sup>44</sup> Id. : l'intellect général.

<sup>45</sup> Op. cit., p. 594.

<sup>46</sup> *C'est-à-dire*. En latin dans le texte.

<sup>47</sup> Op. cit., p. 588-589.

<sup>48</sup> Op. cit., p. 589.

<sup>49</sup> Sophismes. En anglais dans le texte.

<sup>50</sup> Op. cit., p. 589-590.

<sup>51</sup> Op. cit., p. 597-598. Soulignement de Marx.

<sup>52</sup> *Cause première*. En latin dans le texte.

<sup>53</sup> On retrouve toujours le même usage prudent du raisonnement par analogie tout au long des *Principia* de Newton. « C'est *comme si* une force émanait du soleil », écrivait déjà Képler dans *Harmonices Mundi*. Alors que Newton utilise sciemment une métaphore (tout se passe *comme si* les masses s'attiraient suivant les lois qu'il énonce), Keynes et consorts, en bons métaphysiciens, raisonnent sur des données immédiates considérées comme allant de soi (voir par exemple les diverses "propensions" promues au rang de "causes premières"), c'est-à-dire échappant à toute critique méthodologique.

<sup>54</sup> Réunion d'Asti, juin 1954 : *Volcan de la production ou marais du marché ? (Economie marxiste et économie contre-révolutionnaire)*.

<sup>55</sup> Cf. Préface au Livre II du *Capital*, éd. sociales, 1974, p.20-21.

<sup>56</sup> Réunion de Milan : *Invariance du marxisme dans le cours révolutionnaire*.

<sup>57</sup> Cf. *Le Capital*, Livre III, chapitre 48, *La formule trinitaire*.

<sup>58</sup> MEW, t. 25, p.828.